



Historique sommaire

7^e régiment de tirailleurs algériens 1913-1964



Devise

« La victoire ou la mort »

Eric de FLEURIAN

28/02/2017

Modificatif n° 1 du 12 octobre 2021

© Copyright 2017-2021 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	4
1913-1914 ; le 7 ^e RTA au Maroc	4
1914-1918 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	5
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	11
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	15
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	21
1962-1964 ; la fin du régiment	25
Drapeaux du 7^e RTA	26
Citations et fourragères	28
Liste des documents traitant du 7^e RTA présents sur le site	41
Sources	42

Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 7^e RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent, dont la liste est donnée en page 41.

Evolution du régiment et différentes appellations

Evolution du régiment

Créé en application de la loi du **23 décembre 1912**, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 7^e régiment de tirailleurs algériens est constitué, entre le **15 avril et le 15 août 1913**, à quatre bataillons par dédoublement du 3^e RTA. Les 1^{er}, 3^e, 6^e et 8^e bataillons du 3^e RTA deviennent respectivement les 1^{er}, 3^e, 2^e et 4^e bataillons du nouveau régiment.

Entre le **1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919**, trois des quatre bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France. Durant cette même période quinze nouveaux bataillons sont constitués : les 5^e, 6^e¹, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

Le **1^{er} janvier 1920**, le 7^e RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons en Algérie, à partir du dépôt de Constantine et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 7^e RTA durant la guerre, sont : soit intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le **1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920**, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient, soit dissous.

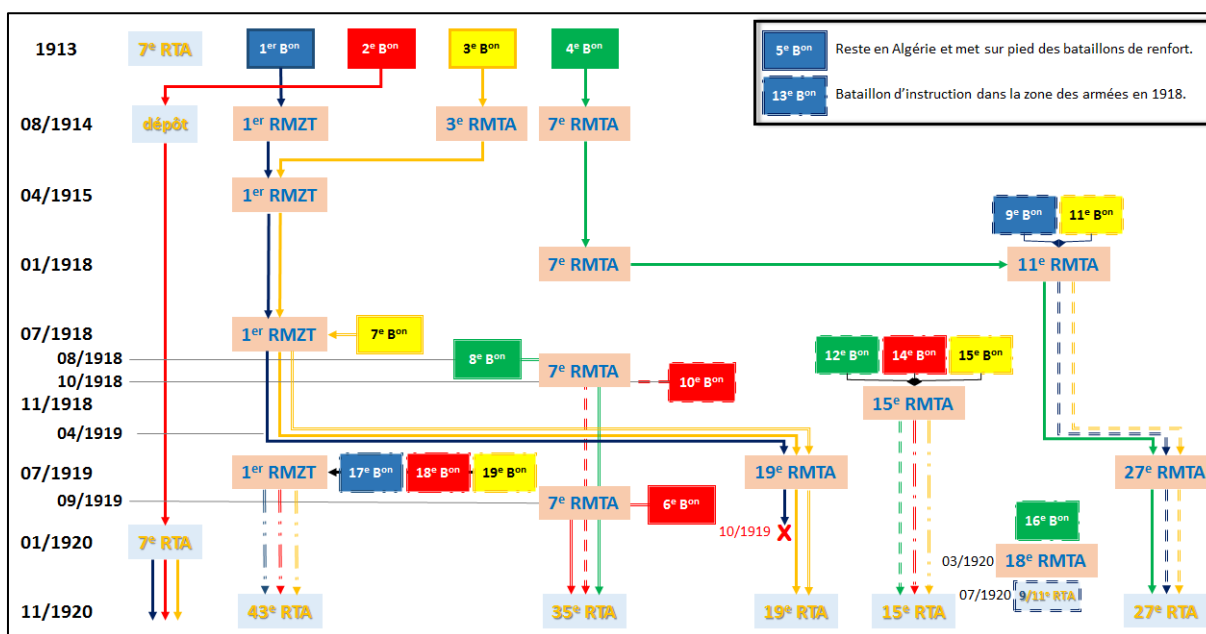


Tableau de filiation du 7^e RTA de 1913 à 1920

Un bataillon de marche est mis sur pied à Batna en **novembre 1924** pour le Maroc. Prenant l'appellation de 4^e bataillon, il est transformé, le **1^{er} décembre 1924**, en 4^e bataillon du 19^e RTA, qui complète ce régiment à deux bataillons de retour du Levant.

Le **1^{er} octobre 1928**, le 19^e RTA est dissous à Constantine et devient par changement d'appellation le 7^e RTA ; le 7^e RTA est dissous à Sétif et devient par changement d'appellation le 11^e RTA.

¹ Avant ce 6^e bataillon créé en janvier 1918, deux autres « 6^e bataillon » ont existé successivement et brièvement en 1916 : le premier créé le 21 juillet à Aïn M'lila forme un renfort au profit du 3^e RMZT (dissous le 17 août) ; le deuxième formé en novembre 1916 est ventilé dans les différents régiments en décembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Un 4^e bataillon est recréé le 1^{er} novembre 1939 à Avignon pour la Syrie. Il est dissous sur place le 30 septembre 1940.

Le 17 décembre 1942, un nouveau 4^e bataillon est constitué à partir d'unités mises sur pied clandestinement après l'Armistice de 1940. Envoyé en Corse en février 1944, il y est dissous le 15 décembre 1945.

Entre mars 1947 et mai 1951, trois bataillons de marche sont mis sur pied pour l'Indochine. Le premier est dissous en 1949 à son retour en Algérie, le 5^e disparaît dans les combats de Dien Bien Phu, le 4^e change d'appellation le 1^{er} octobre 1954.

Le régiment met aussi sur pied, en mai 1947, un bataillon de marche pour Madagascar.

Un 6^e bataillon est créé en 1951 et tient garnison à Pascal (Salah Bey, au sud de Sétif). Ce bataillon, qui est rattaché au 3^e RTA, change d'appellation, le 1^{er} janvier 1956, et devient le 15^e BTA.

Rapatrié en France le , le 7^e RT vient tenir garnison à Epinal où il est dissous, le 1^{er} juin 1964, et transformé en 170^e RI.

Appellations successives

- 7^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 7^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 7^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 7^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 30 avril 1957 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 7^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 1^{er} juin 1964 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

1913-1914 ; le 7^e RTA au Maroc

Les quatre bataillons du 7^e RTA sont engagés au Maroc entre 1913 et 1914. Le 3^e bataillon rejoint l'Algérie dès mai 1913 ; le 2^e bataillon déjà sur place, rejoint aussi l'Algérie en août 1914 ; le 1^{er} bataillon venant d'arriver au Maroc, et le 4^e bataillon arrivé au Maroc en avril 1914, quittent ce théâtre respectivement le 5 septembre et le 20 août 1914 pour aller combattre en France.

1. 1^{er} bataillon, 15 avril 1913 au 5 septembre 1914

Le 1^{er} bataillon du 3^e RTA vient d'arriver au Maroc lorsqu'il devient, le 15 avril 1913, le 1^{er} bataillon du 7^e RTA.

Le 1^{er} août 1914, il est à Marrakech. Le 14 août, il fait mouvement par étapes jusqu'à Casablanca où il embarque, le 6 septembre, à destination de Sète. Le 12 septembre, il rejoint Bordeaux, où est concentré le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc (futur 1^{er} RMZT).

2. 2^e bataillon, 15 avril 1913 au 1^{er} août 1914

Le 6^e bataillon du 3^e RTA est au Maroc occidental depuis le 16 mai 1912 lorsqu'il devient, le 15 avril 1913, le 2^e bataillon du 7^e RTA.

Stationné initialement dans la région de Marrakech, le bataillon rejoint la région de Fez au printemps 1914.

Du 26 avril au 4 mai 1914, la 5^e compagnie participe avec le 3/1^{er} RTA à la colonne des Hayâinas (Gouraud) au nord de l'Ouergha. Puis, à partir du 7 mai, toujours avec la colonne Gouraud, le bataillon marche sur Taza, où il arrive le 17 mai, après avoir livré combat aux Tsoul les 10 et 12 mai.

Resté dans la région de Taza, il rentre le 1^{er} août en Algérie où il va constituer le dépôt du régiment à Constantine.

3. 3^e bataillon, 15 avril au 14 mai 1913

Le 3^e bataillon du 3^e RTA est au Maroc occidental depuis deux ans lorsqu'il devient, le 15 avril 1913, le 3^e bataillon du 7^e RTA. Stationné dans la région de Marrakech, il rentre presque aussitôt en Algérie, semble-t-il, vers la mi-mai.

4. 4^e bataillon, 6 avril au 20 août 1914

Formé le 15 août 1913 à partir du 8^e bataillon du 3^e RTA, le 4^e bataillon du 7^e RTA quitte sa garnison de Souk Ahras pour Bône où il embarque, le 2 avril 1914 sur le vapeur « *Anatolie* » à destination d'Oran. Il rejoint ensuite Oujda le 6 avril 1914.

Partant de Guercif le 8 mai, au sein de la colonne Pierron, le bataillon marche vers Taza où il entre le 10 mai. Le 21 mai, le bataillon fait mouvement en direction de Fez où il remplace le 2^e bataillon dans le groupe mobile.

Vers le 20 août, il embarque à Mehedia à destination de Sète puis Bordeaux. Il rejoint ensuite le 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 1^{re} division du Maroc dans la région de Rethel.

1914-1918 ; la 1^{re} guerre mondiale

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 7^e RTA comprend quatre bataillons numérotés de 1 à 4. Le 3^e bataillon est stationné en Algérie et le 2^e bataillon est sur la route pour y revenir. Les 1^{er} et 4^e bataillons sont au Maroc occidental. Les 1^{er}, 3^e et 4^e bataillons sont engagés dans le conflit en France tandis que le 2^e bataillon reste en Algérie.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le 3^e bataillon intègre le 3^e régiment de marche de tirailleurs qui embarque le 5 août à Alger à destination de la France. Il fait partie de la 74^e brigade de la 37^e division d'infanterie. Il passe au 1^{er} RMZT le 11 avril 1915 par changement d'appellation du 1/3^e RTA.

En application de mesures complémentaires aux plans, au Maroc :

- le 4^e bataillon embarque à Mehedia, vers le 20 août, à destination de Sète puis Bordeaux. Il rejoint ensuite le 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 1^{re} division du Maroc dans la région de Rethel ;
- le 1^{er} bataillon embarque, le 6 septembre, à destination de Sète. Le 12 septembre, il rejoint Bordeaux, où est concentré le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc (futur 1^{er} RMZT).

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, quinze nouveaux bataillons sont constitués : les 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

- En janvier 1918, les 9^e et 11^e bataillons intègrent le 11^e RMTA nouvellement constitué aux armées dans l'Aube, où ils sont rejoints par le 4^e bataillon.
- En juillet 1918, le 7^e bataillon rejoint le 1^{er} RMZT où il remplace le 2/2^e RZ dissous.
- En août et octobre 1918, les 8^e et 10^e bataillons rejoignent successivement le 7^e RMTA où ils remplacent respectivement le 6/6^e RTA et le 1/2^e RTA dissous.
- En novembre 1918, les 12^e, 14^e et 15^e bataillons servent à former le 15^e RMTA, nouvellement créé.

Sur le front français, 5 août 1914 au 31 décembre 1918

1. 1^{er} RMZT, puis RMTA, puis 7^e RMTA (4^e bataillon du 30 août au 21 janvier 1918 ; 8^e bataillon à partir du 23 août 1918 ; 10^e bataillon à partir du 10 octobre 1918)

Ayant embarqué à Mehedia vers le 20 août 1914, le 4^e bataillon quitte le Maroc à destination de Sète puis de Bordeaux où il complète ses opérations de mobilisation. Il quitte Bordeaux le 27 août par voie ferrée à destination d'Amagne (Ardennes) d'où, le 29 août, il est dirigé sur Rethel où il est engagé dans les combats pour la défense de la ville.

Le 30 août, ayant rejoint son régiment : le 1^{er} RMZT de la 2^e brigade du Maroc (1^{re} division du Maroc), il poursuit avec lui jusqu'au 5 septembre, le repli vers le sud en direction de la Marne. Du 6 au 9 septembre, il arrête la progression des troupes allemandes à hauteur des marais de Saint-Gond, dans le secteur Oyes, Reuves, Mondement.

1^{re} bataille
de la Marne

Du 10 au 13 septembre, il poursuit l'ennemi qui reflue vers le nord et, du 14 au 21 septembre, il tente sans succès de percer sa ligne d'arrêt à l'est de Reims, dans la région de Prunay.

1^{re} bataille
de l'Aisne

Le 1^{er} octobre, les pertes des deux régiments de la 2^e brigade du Maroc sont telles qu'ils fusionnent en un seul qui prend le nom de régiment de marche de tirailleurs. Les débris du 4^e bataillon fusionnent au sein du 1/5^e RTA pour former le 3^e bataillon du RMTA. Jusqu'au 21 avril 1915, le régiment ne comporte plus aucun bataillon du 7^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jusqu'au 10 novembre, le régiment tient le secteur de Prunay puis celui du fort de la Pompelle, à l'ouest.

Bataille
d'Ypres

Transporté par voie ferrée dans le Nord, le régiment arrête une nouvelle fois la progression allemande dans le secteur de Boesinghe, du 15 au 21 novembre. Il tient ensuite jusqu'au 12 décembre le secteur du cabaret de Korteker puis celui de Verbranden Molen.

Transporté le 21 décembre dans la région de Nieuport, le régiment devenu le 7^e RMTA, tient ce secteur jusqu'au 1^{er} février 1915.

De retour dans la Marne, le 8 février, il y tient le secteur de Sillery jusqu'au 21 avril.

1914
1915

Le 21 avril, le 4^e bataillon est recréé et devient le 4^e bataillon du 7^e RMTA.

2^e bataille
d'Artois

Le 26 avril, le régiment est transporté en Artois où il tient le secteur de Berthonval. Les 9 et 10 mai, partant de ses positions, il attaque en direction de la cote 140. Sa percée ne peut être exploitée et il doit revenir sur ses bases de départ. Après avoir tenu le secteur du Cabaret Rouge du 7 au 10 juin, il attaque à nouveau les lignes ennemies, les 16 et 17 juin, dans la région du bois des Ecoiloirs.

Pour les combats des 9 et 10 mai, le régiment obtient sa première citation à l'ordre de l'armée et sa première inscription au drapeau.



Le régiment effectue un séjour calme en Franche Comté, du 8 juillet au 15 septembre, durant lequel il reçoit son drapeau, le 13 septembre, des mains du Président de la République qui y accroche la croix de guerre gagnée en Artois.



2^e bataille de
Champagne

Le régiment revient ensuite en Champagne où, à partir du 19 septembre, il tient le secteur entre Souain et le bois Sabot. Du 25 septembre au 8 octobre, il attaque les positions ennemies à l'est puis à l'ouest de Souain.

à l'issue de ces combats, le régiment obtient une deuxième citation à l'ordre de l'armée et sa deuxième inscription au drapeau



Retiré du front, le régiment vient cantonner dans différents secteurs dans l'Aisne puis dans l'Oise. Puis, jusqu'au 28 février 1916, il cantonne dans différents lieux en Picardie avant de tenir, du 1^{er} mars au 15 juin, le sous-secteur de Béthancourt, au nord de Compiègne dans l'Oise.

Le 5 juin, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 lui est attribuée.



Bataille de la
Somme

Transporté le 21 juin à Villers-Bretonneux dans la Somme, le régiment tient, du 24 au 26 juin, un secteur dans la région de Dompierre. Du 5 au 13 juillet, il est engagé dans la bataille de la Somme dans la région de Dompierre puis dans celle de Belloy-en-Santerre.

Entre le 17 juillet et le 16 novembre, le régiment tient à quatre reprises le secteur de Roye-sur-Matz : du 11 au 22 août, du 4 au 15 septembre, du 28 septembre au 9 octobre et du 22 au 28 octobre.

Ramené dans la Somme le 17 novembre, il tient le secteur entre Barleux et Belloy-en-Santerre du 18 novembre au 22 décembre. Puis, jusqu'au 31 mars 1917, il cantonne dans différentes localités de Picardie.

1916
1917

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e bataille de Champagne

Le 1^{er} avril 1917, il est transporté dans la Marne où, le 11 avril, il vient tenir un secteur au sud-est du Mont-sans-Nom. Du 17 au 26 avril, il se fait remarquer lors de la bataille des Monts et obtient une citation à l'ordre du corps d'armée.

Transporté le 4 juin dans l'Aisne, le régiment tient un secteur entre Berry-au-Bac et la ferme du Choléra du 5 au 21 juin. Puis, jusqu'au 12 août, il cantonne dans différentes localités dans la Marne et dans l'Oise.

Bataille de Verdun

Transporté, le 13 août dans la Meuse, il se fait à nouveau remarquer du 20 août au 1^{er} septembre, lors de l'offensive sur la rive gauche, dans le secteur du bois des Corbeaux. Il obtient sa 3^e citation à l'ordre de l'armée et sa troisième inscription au drapeau.

Transporté le 4 septembre en Lorraine, il tient le secteur de Seicheprey du 2 octobre au 22 décembre. Le 8 janvier 1918, il participe au coup de main de Flirey. Il retourne tenir le secteur de Seicheprey du 12 au 19 janvier.

Le 21 janvier 1918, le 4^e bataillon passe au 11^e RMTA et, jusqu'au 23 août 1918, le régiment ne comporte plus aucun bataillon du 7^e RTA.

Transporté le 2 avril dans l'Oise, il fait mouvement dans la Somme et tient, du 12 avril au 1^{er} mai, le secteur du bois de Gentelles à l'Est de Boves. Il fait preuve d'un bel allant lors de l'attaque du 26 avril en direction de Villers-Bretonneux. Pour ces combats, il obtient sa quatrième citation à l'ordre de l'armée et une quatrième inscription au drapeau.

3^e bataille de l'Aisne

Transporté sur l'Aisne, il participe à l'arrêt de l'attaque allemande, du 29 au 31 mai dans la région de Chaudun. Du 12 au 19 juin, il tient un secteur dans la région de Courtanson et, du 7 au 16 juillet, dans la région de Cœuvres et Valsery.

Le régiment est ensuite engagé, du 17 juillet au 16 septembre, dans l'Aisne dans les premières actions offensives de l'armée française qui font significativement reculer les Allemands.

- Du 17 au 21 juillet, il participe activement à l'attaque en direction de Villemontoire.

Pour les combats du 29 au 31 mai et du 18 au 20 juillet, il obtient une cinquième citation à l'ordre de l'armée et ses 5^e et 6^e inscriptions au drapeau.

Par ailleurs, titulaire de quatre citations à l'ordre de l'armée, il obtient, le 8 juillet, la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

Le 23 août 1918, le 8^e bataillon rejoint le 7^e RMTA où il remplace le 6/6^e RTA dissous.

- Du 28 août au 5 septembre, il progresse en direction de la ligne Hindenburg dans la région de Torny-Sorny.
- Du 14 au 16 septembre, il participe à la bataille de Vauxaillon dans la région d'Allemant.

Ces deux dernières actions lui valent une sixième citation à l'ordre de l'armée.

Le 25 septembre, le régiment est retiré du front et transporté en Lorraine. Il tient le secteur d'Hoéville du 14 octobre au 11 novembre.



1917
1918



2^e bataille de la Marne



Bataille de Vauxaillon



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 10 octobre, le 10^e bataillon rejoint le 7^e RMTA où il remplace le 1/2^e RTA dissous.

Titulaire de six citations à l'ordre de l'armée, le 7^e RMTA obtient, le 4 novembre, la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur, qui lui est remise le 30 octobre par le général de Castelnaud.

Après l'Armistice, le régiment franchit la frontière franco-allemande le 1^{er} décembre et rejoint la région de Ludwigshafen.

1918

1919

2. Le 1^{er} RMZT (1^{er} bataillon du 5 septembre 1914 au 31 décembre 1918 ; 3^e bataillon à partir du 11 avril 1915 ; 7^e bataillon à partir du 13 juillet 1918)

Embarqué le 6 septembre 1914 à Casablanca, le 1^{er} bataillon débarque à Sète le 9 septembre, puis rejoint, le 12 septembre, Bordeaux où se concentre le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc (1/3^e RTA, 1/7^e RTA et 2/2^e RZ).

1^{re} bataille de l'Aisne

Embarqué par voie ferrée, le 14 septembre 1914, le régiment est dirigé sur le front de l'Oise où, du 16 au 19 septembre, il livre de durs combats entre Carlepont, Tracy-le-Val et Bailly.

Du 20 septembre au 16 avril 1915, le régiment reste dans l'Oise où il tient les secteurs de la forêt de Laigue, puis de Quennevières et enfin du bois de Saint-Mard.

1914

1915

Le 11 avril, le 1/3^e RTA devient par changement d'appellation le 3^e bataillon du 7^e RTA.

Transporté le 17 avril dans le Pas-de-Calais, le régiment est dirigé vers la Belgique après l'attaque aux gaz du 22 avril et, du 25 avril au 16 mai, il tient le difficile secteur de Boezinge, puis celui de la ferme Zwaanhof et enfin, celui de Steenstraat. Il revient dans ce secteur du 24 au 30 mai.

2^e bataille d'Artois

De retour dans le Pas-de-Calais le 7 juin, il est engagé, du 16 au 18 juin, au nord de Neuville-Saint-Vaast. Il tient ensuite le secteur de Neuville-Saint-Vaast du 19 au 23 juin et du 2 au 4 juillet.

Le 17 juillet, il est transporté en Moselle où, le 24 août, il reçoit un nouveau drapeau. Le drapeau du 7^e RTA, parti avec le 1^{er} bataillon au début de la guerre, retourne à Constantine avec sur sa cravate la croix de guerre gagnée en Belgique.

2^e bataille de Champagne

Le 14 septembre, le régiment est en Champagne où, du 26 septembre au 7 octobre, il attaque les lignes allemandes devant Ripont. Il tient ensuite un secteur au nord de Minaucourt du 29 octobre au 19 décembre.

Il est de retour en Lorraine le 26 décembre. Puis, du 13 janvier 1916 au 20 février, il vient stationner dans différents cantonnements de l'Oise et de l'Aisne.

1915

1916

Bataille de Verdun

Transporté dans la Meuse le 21 février, il est engagé face à l'attaque allemande, d'abord sur la rive droite en avant de Souville, du 25 février au 5 mars, puis sur la rive gauche vers la cote 304, du 14 au 22 avril.

Bataille de la Somme

Transféré dans la Somme le 24 avril, le régiment est engagé trois fois dans les combats de la Somme : du 8 au 25 juillet, à l'est de Maricourt, du 8 au 19 août, à l'ouest de Maurepas et, du 13 au 24 novembre, entre Rancourt et Sailly-Saillisel.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1916

1917

Le 15 décembre, il repart en Lorraine. Le 19 janvier 1917, il vient dans l'Aisne.

2^e bataille de l'Aisne

Du 15 au 21 avril, il attaque sur le Chemin des Dames dans la région de Vendresse. Il tient ensuite un secteur devant Cerny-en-Laonnois, du 9 au 15 mai, puis à l'est de Braye-en-Laonnois, du 22 mai au 2 juin.

Le 12 juin, il est de retour en Lorraine où, jusqu'au 2 novembre, il tient à quatre reprises un secteur dans la région de Régnéville-en-Haye.

Transporté dans la Meuse le 27 décembre, il rejoint ensuite la Picardie le 2 avril 1918. Il y occupe différents stationnements dans l'Oise et dans la Somme jusqu'au 1^{er} juin.

Ramené dans l'Oise, le 2 juin, il rejoint l'Aisne où il tient le secteur de Montgobert du 14 juin au 2 juillet.

1917

1918

Le 13 juillet 1918, le 7^e bataillon remplace le 2/2^e RZ dissous. Le régiment est alors entièrement constitué de bataillons issus du 7^e RTA.

Il est alors engagé dans les attaques victorieuses qui, jusqu'à la signature de l'Armistice, vont repousser les Allemands.

2^e bataille de la Marne

- Du 17 au 21 juillet, il attaque en direction de Soissons.

Bataille de Montdidier

- Du 8 au 11 août, il concourt à repousser les Allemands au nord de Montdidier.

Bataille de la Serre

Ramené dans la région de Vailly-sur-Aisne, il tient ce secteur à partir du 21 septembre, puis progresse jusqu'au nord de Laon du 25 septembre au 19 octobre. Du 20 octobre au 4 novembre, il participe à la rupture de la ligne Hunding-Stellung dans le secteur de Vesles-et-Caumont.

L'Armistice du 11 novembre trouve le régiment dans la région de Montcornet. Puis le régiment est dirigé sur la Belgique, dans la région de Hondschoote.

Le régiment termine la guerre avec 5 palmes sur sa croix de guerre 1914-1918 et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

3. Le 3^e bataillon au 3^e RMTA (5 août 1914 au 11 avril 1915)

Embarqué le 5 août 1914 à Alger, le régiment débarque à Sète et rejoint Aix-en-Provence où il complète ses opérations de mobilisation. Embarqué le 12 août pour rejoindre la zone de concentration de la 5^e armée, il débarque à Auvers-les-Forges.

Bataille de Charleroi

Montant entre le 16 et le 21 août vers la Sambre à l'Est de Charleroi, il est engagé les 22 et 23 août dans les combats de Mettet, Wagnée et Oret.

1^{re} bataille de Guise

Du 24 au 28 août, le régiment retraite vers le sud-ouest par Hirson. Le 29 août, il fait face aux Allemands dans la région de Bertaignemont. Le coup d'arrêt est éphémère et la retraite reprend.

1^{re} bataille de la Marne

Jusqu'au 5 septembre, le régiment marche vers le sud en direction de la Marne, puis de Provins lorsqu'arrive l'ordre de faire face. Du 6 au 9 septembre, il repousse l'adversaire vers le nord jusqu'à Esternay. Le 10 septembre, il est transporté par voie ferrée à Goussainville.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1^{er} bataille de l'Aisne

Du 11 au 14 septembre, il poursuit l'ennemi vers Compiègne. Puis, du 15 au 18 septembre, il tente de rompre le dispositif ennemi dans la région de Cuts. Mais l'ennemi s'est ressaisi.

à partir du 19 septembre 1914, et durant tout l'hiver 1914-1915, le régiment tient le secteur de Tracy-le-Mont.

1914
1915

Le 11 avril 1915, le 3^e bataillon quitte le 3^e RMTA pour le 1^{er} RMZT en changeant d'appellation avec le 1^{er} bataillon du 3^e RTA.

4. Le 11^e RMTA (4^e, 9^e et 11^e bataillon ; 18 janvier au 31 décembre 1918)

Formé à partir du 18 janvier 1918 dans l'Aube avec les 9^e et 11^e bataillons du 7^e RTA, le 11^e RMTA reçoit, le 23 janvier, le 4^e bataillon en provenance du 7^e RMTA.

Du 5 février au 17 juin, le régiment est envoyé en Lorraine où il tient successivement plusieurs secteurs : du 9 au 25 mars, le secteur de Jeandelaincourt, puis, du 25 avril au 3 mai, le secteur d'Han-Bislée dans le saillant de Saint-Mihiel, enfin, du 22 mai au 14 juin, un secteur dans la Woëvre.

Transféré dans l'Oise, le 17 juin, il fait mouvement par étapes jusque dans la région au sud de Soissons où, du 20 au 23 juillet, il attaque les positions allemandes dans le secteur d'Hartennes.

Transporté à l'ouest de l'Oise, dans la région de Ribecourt, il attaque à nouveau les lignes allemandes jusqu'à Noyon, du 18 août au 4 septembre.

Du 27 septembre au 14 octobre, il est en secteur dans la région de Tergnier, d'où il attaque, le 15 octobre, vers La Fère puis exploite jusqu'à Fay-le-Noyer, atteint le 19 octobre.

Du 25 octobre au 1^{er} novembre, il est engagé dans l'attaque sur la ferme Ferrière puis vers Sains-Richaumont.

Le 11 novembre, l'Armistice trouve le régiment au nord-est d'Hirson. Puis au début du mois de décembre, il fait mouvement sur la région de Montcornet.

Le régiment termine la guerre avec 2 palmes sur sa croix de guerre 1914-1918 et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

5. Le 15^e RMTA (12^e, 14^e et 15^e bataillons, du novembre au 31 décembre 1918)

Formé le 22 novembre 1918 aux armées au sein de la 67^e DI, avec le 15^e bataillon du 7^e RTA et un amalgame des trois bataillons du 288^e RI dissous pour constituer les deux autres bataillons, le 15^e RMTA se trouve dans la région de Maignelay (au sud de Mondidier).

En décembre, le régiment fait mouvement par étapes avec la division en direction de la région parisienne et en fin de mouvement, stationne vers Boulogne-Billancourt. Il est alors complété par les 12^e et 14^e bataillons qui remplacent les bataillons du 288^e RI.

1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1919, le 7^e RTA compte 19 bataillons répertoriés répartis :

- En France au sein de régiments de marche : les 8^e et 10^e au 7^e RMTA ; les 1^{er}, 3^e et 7^e au 1^{er} RMZT ; les 4^e, 9^e et 11^e au 11^e RMTA ; les 12^e, 14^e et 15^e au 15^e RMTA
- En tant que bataillons d'instruction : les 6^e, 13^e, 16^e, 17^e, 18^e et 19^e.
- Les 2^e et 5^e bataillons en Algérie.

Le 1^{er} janvier 1920, le 7^e RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons à partir du dépôt de Constantine et des centres d'instruction d'Algérie. Jusqu'au 1^{er} novembre 1920², date de suppression des régiments de marche, le dépôt reste en charge de l'administration et du recomplètement du personnel des bataillons existant au 1^{er} janvier 1920.

1. En France et à l'armée du Rhin jusqu'au 1^{er} octobre 1920

7^e RMTA

Stationné à Ludwigshafen depuis la fin du mois de décembre 1918, le 7^e RMTA est encore dans ce secteur lorsqu'il devient, le 1^{er} octobre 1920, le 35^e RTA.



Un décret du 5 juillet 1919 attribue au 7^e RMTA la croix de la Légion d'honneur qui est remise au drapeau le 13 juillet 1919 à Paris.

Vers le 15 septembre 1919, le 6^e bataillon avait remplacé le 3/6^e RTA, dernier survivant des bataillons engagés au début de la guerre, passé au 6^e RMTA.

1^{er} RMZT

Alors qu'il est dans la région de Dunkerque depuis le 21 mars 1919, le 1^{er} RMZT envoie ses trois bataillons à destination de l'armée de Hongrie en Orient : le 30 mars (1^{er} bataillon), le 21 avril (7^e bataillon) et le 1^{er} mai (3^e bataillon). Il est reformé, le 1^{er} avril, avec l'arrivée de trois bataillons de jeunes recrues : les 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

Le 6 juin 1919, le régiment rejoint l'armée du Rhin et vient stationner dans la région d'Aix-la-Chapelle où, le 1^{er} octobre 1920, il devient le 43^e RTA.

11^e RMTA

Le 5 mars 1919, alors qu'il est à la frontière belge, au nord-ouest de Charleville, le 11^e RMTA reçoit l'ordre de préparer ses trois bataillons en vue d'un départ à destination de la Turquie en Orient. Les bataillons font successivement mouvement sur Marseille : le 9^e bataillon le 23 mars, les 4^e et 11^e bataillons le 29 avril. Le régiment est reformé, le 1^{er} avril, avec des bataillons du 3^e RTA.

15^e RMTA

En janvier 1919, le régiment est dans la région de Saint-Cloud lorsqu'il est informé, le 20 janvier, qu'il passe à la 153^e division d'infanterie. Il rejoint la division le 8 février dans la région de Châlons-sur-Marne. A la dissolution de celle-ci, le 15 mars, il reste dans le même secteur en attendant son départ pour le Maroc. Il fait mouvement vers Marseille entre le 23 et le 26 avril.

² La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

2. En Orient jusqu'au 9 mai 1920

4^e, 9^e et 11^e bataillons au 27^e RMTA, 122^e DI puis division de Turquie, 5 avril 1919 au 9 mai 1920

Embarqué à Marseille le 1^{er} avril 1919, le 9^e bataillon débarque à Constantinople le 5 avril. Il est suivi, le 20 mai, par les 4^e et 11^e bataillons.

Affectés à la 122^e DI, les trois bataillons sont regroupés, le 1^{er} juillet, au sein du 27^e RMTA de nouvelle formation. Le 1^{er} septembre, le régiment est affecté à la division de Turquie, fusion de la 122^e DI et de l'armée de Hongrie.

A partir du 9 mai 1920, le régiment embarque à destination du Levant.

1^{er}, 3^e et 7^e bataillons au 19^e RMTA, armée de Hongrie puis division de Turquie, 28 avril au 3 novembre 1919

Débarqué le 28 avril 1919 à Temesvar, le 1^{er} bataillon est dirigé sur Sgezed où il est affecté au 54^e RIC en remplacement d'un bataillon dissous. Il est suivi le 4 mai par le 7^e bataillon et le 13 mai par le 3^e bataillon, tous deux débarqués à Zagreb respectivement le 30 avril et le 9 mai. Comme le 1^{er} bataillon, les 7^e et 3^e bataillons sont affectés au 54^e RIC en remplacement des bataillons dissous.

Le 1^{er} juillet, le 54^e RIC est dissous et devient le 19^e RMTA.

Le 8 août, le régiment est regroupé à Horgos, puis transporté à Sofia à la fin du mois. Au début septembre, il est transporté à Constantinople où il est affecté à la division de Turquie. Le 1^{er} octobre 1919, le 1^{er} bataillon est dissous et remplacé par le 15/4^e RTT.

Les 3 et 4 novembre, le régiment embarque à destination du Levant.

3. Au Levant

3^e et 7^e bataillons au 19^e RMTA, 5 novembre 1919 au 1^{er} novembre 1920

Débarqués les 5 et 6 novembre 1919 à Beyrouth, les bataillons viennent stationner dans la région de Zahlé.

Du 25 au 27 décembre, les 7^e (2/19^e RMTA) et 3^e (3/19^e RMTA) bataillons effectuent une tournée de police autour de Baalbeck avec la colonne Andréa. En janvier 1920, les deux bataillons rentrent à Zahlé puis, au début février, le 3^e bataillon rejoint Beyrouth où il embarque à destination d'Alexandrette.

Le 23 février, le 3^e bataillon fait mouvement sur Katma et, du 29 février au 14 mars, il opère avec la colonne Normand vers l'Est, jusqu'à Tell Abiad, avant de revenir sur Killis. Du 19 au 21 mars, avec la colonne de Lafond, il repart jusqu'au pont du Sadjour, où il stationne jusqu'au 10 avril. Ce jour-là, il intègre la colonne Andréa venue de Killis et rejoint Djerablous. Du 4 au 12 mai, il marche avec la colonne Debievre contre les forces rebelles responsables du massacre de la garnison d'Ourfa puis rejoint Killis.

Dans le même temps, le 7^e bataillon est engagé dans trois opérations :

- Du 14 au 20 avril, il participe avec la colonne Laurent au ravitaillement de Sis ;

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 29 avril, il participe au dégagement du train ayant déraillé dans les gorges de Radjoun, qui fait l'objet d'une violente attaque de la part des rebelles ;
- Du 9 au 12 mai, il participe avec la colonne Deville au ravitaillement d'Aïntab à partir de Killis.

Du 19 mai au 4 juin, les 7^e et 3^e bataillons, partis de Killis avec la colonne Debievre, ravitaillent Aïntab.

Du 9 juin au 14 juillet, le 7^e bataillon participe avec la colonne André à des opérations dans l'Amanus.

Du 28 juillet au 1^{er} août, avec la colonne Andréa, les 7^e et 3^e bataillons se portent au secours du poste du Sadjour assiégé puis, à partir du 9 août, le régiment au complet fait mouvement sur Aïntab où il conduit une série d'opérations contre les forces rebelles.

Le 1^{er} novembre 1920, il est toujours dans la région d'Aïntab lorsqu'il devient le 19^e RTA, régiment autonome.

4^e, 7^e et 9^e bataillons au 27^e RMTA, 11 mai au 1^{er} novembre 1920

Débarqué entre le 11 mai 1920 à Mersine (9^e bataillon) et le 18 mai à Tyr (4^e et 7^e bataillon), le régiment est d'abord engagé en bataillons séparés.

En Cilicie, le 9^e bataillon (3/27^e RMTA) participe avec la colonne Gracy :

- au déblocage de la garnison de Bozanti, du 15 au 21 mai ;
- au ravitaillement et à l'évacuation de Sis, du 1^{er} au 5 juin.

Au Liban, les 4^e (1/27^e RMTA) et 11^e (2/27^e RMTA) bataillons opèrent avec la colonne Nieger à l'est de Tyr, du 20 mai au 2 juin. Puis, embarqué à Tyr, les deux bataillons rejoignent : le 11^e bataillon Alexandrette et le 4^e bataillon Tartous.

Du 8 au 30 juin, les 9^e et 11^e bataillons participent avec la colonne Laurent à des opérations dans l'Amanus.

Dans le même temps, du 17 juin au 30 juillet, le 4^e bataillon conduit avec la colonne Mensier des opérations de répression dans le secteur de Tartous.

Entre le 15 juillet et le 22 août, les bataillons effectuent différents déplacements qui les conduisent : le 4^e bataillon au Sadjour, le 11^e bataillon à Osmanié et le 9^e bataillon à Toprak Kalé.

Du 30 août au 31 octobre, le 4^e bataillon rejoint Aïntab puis participe avec la colonne Andréa aux opérations autour de cette localité.

Du 10 au 23 octobre, les 11^e et 9^e bataillons conduisent une série d'opérations avec la colonne Goubeau entre Toprak Kalé à l'est et le djebel el Khéf, au nord-ouest de Tarsous, à l'ouest.

Le 1^{er} novembre 1920, sans changer de structure, le 27^e RMTA devient le 27^e RTA, régiment autonome.

16^e bataillon au 18^e RMTA, 1^{er} avril au 1^{er} juillet 1920

Débarqué en mars 1920 à Mersine, en provenance d'Algérie, le 16^e bataillon remplace le 7/6^e RTA dissous au sein du 18^e RMTA, dont il forme le 3^e bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dirigé sur Sis, il y tient garnison jusqu'à son évacuation par la colonne Gracy entre le 2 et le 5 juin. Ayant rejoint Adana, il y devient, le 1^{er} juillet, le 9/11^e RTA.

4. Au Maroc, 1919-1920 ; 1925

4.1.12^e, 14^e et 15^e bataillons au 15^e RMTA, 6 juin 1919 au 1^{er} novembre 1920

Débarqué le 6 juin 1919 sur le théâtre marocain, le 15^e RMTA est déployé sur le front du Moyen Atlas où il tient des postes et participe à leur ravitaillement.

Le 16 avril 1920, avec le groupe mobile de Meknès, les 14^e et 15^e bataillons partent de Mrirt et s'empare, le 18 avril, de la position du Taka Ichian après un violent combat. Le 2 mai, le groupe mobile de Meknès fait sa jonction à la zaouïa des Aït Ishak avec le GM du Tadla ; le 15^e bataillon rejette sur le Bou Guergour une énergique réaction des Zaïan.

Plus au nord, le groupe mobile de Fez, avec un bataillon du 15^e RMTA, occupe le 2 juin la crête des Tagnaneït.

Le 1^{er} novembre 1920, le 15^e RMTA devient le 15^e RTA, régiment autonome.

4.2.1^{er} bataillon, 7 mai au 11 octobre 1925

A son arrivée au Maroc, au début du mois de mai 1925, le 1^{er} bataillon rejoint le groupe Freydenberg à Taounat.

Du 21 mai au 15 juin, il participe avec le groupe à la reprise du poste de Bab Ouender, conquis par les Rifains, puis à l'évacuation des postes les plus exposés en territoires Senhadja, Rioua et Mezraoua, au nord de l'Ouergha. En juillet et août, il opère en pays Tsoul.

Il rentre en Algérie au début octobre.

5. En Algérie

Jusqu'au 1^{er} janvier 1920 ne subsiste en Algérie que le dépôt du régiment qui, avec les centres d'instruction met sur pied progressivement à partir de cette date un nouveau régiment à 3 bataillons.

Le 1^{er} avril 1922 à Constantine, la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur gagnée par le 7^e RMTA est accrochée au drapeau du 7^e RTA, héritier des traditions du régiment de marche.

Durant cette longue période entre les deux guerres mondiales, le 7^e RTA reste en Algérie mais il envoie un bataillon au Maroc en 1925.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Le 1^{er} septembre 1939, à la veille de la mobilisation, le 7^e RTA à trois bataillons est en garnison à Constantine (EM et 1^{er} bataillon), Guelma (2^e bataillon) et Batna (3^e bataillon). Il appartient à la 7^e brigade d'infanterie algérienne de la division de Constantine.

A la mobilisation, le régiment intègre la 83^e division d'infanterie d'Afrique (3^e, 7^e et 11^e RTA), qui se met sur pied courant septembre, puis est envoyée en Tunisie où elle stationne jusqu'en novembre 1939 dans les monts du Matmata sur le plateau du Dahar, au sud de Gabès. Après sa relève par la 81^e DIA, la division vient stationner dans la région de Sfax.

Le 1^{er} novembre à Avignon, un 4^e bataillon est recréé pour la Syrie. Il est dissous sur place le 30 septembre 1940.

De retour en Algérie en juillet 1940, le régiment regagne ses garnisons. Le 1^{er} novembre 1940, à la constitution de l'armée d'armistice, le régiment change de garnisons : l'état-major, les 1^{er} et 3^e bataillons à Sétif, le 2^e bataillon à Bougie.

Nota : le 1^{er} bataillon avait été dissous en novembre 1940 et le 3^e bataillon était devenu le 1^{er} puis, en janvier 1941, le 3^e bataillon avait été reconstitué.

Le 8 novembre 1942, lors du débarquement allié (opération Torch) ; le régiment n'intervient pas.

1. Campagne de Tunisie, 8 novembre 1942 au 6 juin 1943

Incorporé à la division de marche de Constantine et après avoir complété ses opérations de mobilisation, le régiment envoie, le 15 novembre 1942, les 1^{er} et 2^e bataillon en couverture sur la frontière tunisienne, dans la région de Tébessa, puis les 25 et 29 novembre à Sbeitla (1^{er} bataillon) et Gafsa (2^e bataillon).

Le 1^{er} bataillon au Faïd puis au Fondouk el Okbi, 1^{er} décembre 1942 au 16 février 1943

Les 2 et 3 décembre, le 1^{er} bataillon s'empare de haute lutte du col du Faïd puis il en assure la défense jusqu'à sa relève par le 2/2^e RTA, le 30 décembre. Le 3 janvier 1943, le bataillon est mis à la disposition de la brigade légère mécanique, au sud du Fondouk el Okbi, qui vient d'être conquis par les Allemands. Le 16 janvier, sa 2^e compagnie participe avec le 1/2^e RTA à une nouvelle tentative de reprise de la cote 354. C'est un échec³. Le 1^{er} bataillon reste sur ses positions jusqu'à sa relève, le 16 février, par un élément américain et rejoint le régiment à Dernaïa.

Le 1^{er} bataillon et sa deuxième compagnie font l'objet chacun d'une citation à l'ordre de l'armée et ces combats sont rappelés par une neuvième inscription⁴ sur le drapeau du régiment.



³ Cette cote sera prise quelques jours plus tard sans combat, l'ennemi ayant évacué la position.

⁴ Les 7^e et 8^e inscriptions au drapeau étant liées à l'héritage du 19^e RTA dissous en 1928, qui a été transmis au 7^e RTA par décret du 4 avril 1930, sont mentionnées dans la page consacrée aux drapeaux du régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les 2^e et 3^e bataillons dans la défense de Gafsa, 29 novembre 1942 au 14 février 1943

En place depuis le 29 novembre 1942 dans le secteur de Gafsa, le 2^e bataillon y est rejoint par le 3^e bataillon et le PC du régiment à la fin du mois de janvier 1943. Le 16 février, le régiment se regroupe dans la région de Dernaïa.

Le régiment sur la dorsale occidentale, 21 février au 7 avril 1943

Déployé le 21 février sur la dorsale orientale, au sud de Bou Chebka, le régiment rejoint Tébessa à la fin du mois de février puis vient prendre, le 4 mars, un nouveau secteur dans la région de Kesra (sud-est Maktar).

A partir du 28 mars, le régiment débute un mouvement vers Pichon. Le 1^{er} avril, il arrive à l'ouest de la localité après avoir livré plusieurs combats face à des éléments retardateurs. Le 6 avril, relevé par le 1^{er} RTA, il bascule plus au nord.

La reprise de la dorsale orientale, 8 au 16 avril 1943

Agissant au nord du 1^{er} RTA qui attaque l'ennemi dans la trouée de Pichon, le 7^e RTA attaque, le 8 avril, les positions ennemies dans le massif de l'Ousselat. Le 9 avril en fin de journée, il arrive de l'autre côté du massif, puis il participe au nettoyage du secteur jusqu'au 16 avril.

Regroupé le 17 avril au nord-ouest de Pichon, le régiment est dirigé sur Robaa, en prévision de son retour en Algérie mais, le 29 avril, il est désigné pour aller en zone britannique.

Avec les Britanniques, 1^{er} au 12 mai 1943

Arrivé à Teboursook le 1^{er} mai, le régiment (moins le 1^{er} bataillon) relève, dans la nuit du 3 au 4 mai, une brigade anglaise dans le secteur d'Heidou. Du 4 au 7 mai, il progresse sur la dorsale jusqu'au djebel Lanserine, dont il termine le nettoyage le 8 mai.

Le régiment quitte la Tunisie le 13 mai et rejoint Sétif le 16 mai. Le 1^{er} bataillon y arrive le 18 mai.

2. Campagne d'Italie, 19 décembre 1943 au 1944

Dès le 20 juin 1943, le 7^e RTA est affecté à la 3^e division d'infanterie algérienne, qui a remplacé la division de marche de Constantine dissoute. Après avoir complété leurs effectifs et perçu leurs nouveaux matériels, les régiments de la division se concentrent dans la région d'Oran, où ils conduisent un entraînement à tous les niveaux jusqu'à la fin du mois de novembre.

Après avoir rejoint Bizerte, le régiment y embarque le 19 décembre à destination de Naples.

Campagne d'hiver, 1^{er} janvier au 31 mars 1944

Dans les nuits du 1^{er} au 2 et du 2 au 3 janvier 1944, le régiment relève deux éléments américains dans la région de Langone.

Le 11 janvier, il se met en place sur ses bases de départ. Du 12 au 15 janvier, il perce les positions allemandes jusqu'au-delà de Vallerotonda en s'emparant : le 12 du Monte Monna Casale (2^e et 3^e

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

bataillons), le 13 du Monte Passero (2^e bataillon) et des hauteurs au sud (1^{er} bataillon), le 14 des hauteurs nord de Vallerotonda (1^{er} et 2^e bataillons) et le 15 du Monte la Migghiola (1^{er} bataillon).

Le 23 janvier, mis à disposition de la 2^e DIM, le 2^e bataillon tente sans succès de s'emparer du Monte Carella.

Les 26 et 27 janvier, mis à disposition du 4^e RTT qui attaque les positions du Belvédère, le 3^e bataillon prolonge la ligne entre les crêtes tenues par les Tunisiens et la vallée d'où arrive le ravitaillement. Du 28 au 30 janvier, le 3^e et le 1^{er} bataillon sont engagés directement au côté des bataillons du 4^e RTT pour stabiliser une situation toujours délicate sur les hauts du Belvédère. Du 31 janvier au 3 février, le régiment au complet est engagé dans les combats qui assurent définitivement la position aux unités françaises. Le 1^{er} bataillon, réduit à la valeur d'une demi compagnie est renvoyé à l'arrière le 4 février pendant que les 2^e et 3^e bataillons défendent les positions conquises jusqu'au 10 février.



Cette longue série d'engagements très difficiles vaut au régiment une citation à l'ordre de l'armée.

Après un temps de repos, les bataillons viennent occuper, entre le 23 février et le 30 mars, différents secteurs dans la région du Belvédère.

Campagne de printemps, 10 mai au 15 juin 1944

Après une période de repos, du 1^{er} avril au 9 mai, dans la région de Salerne, le régiment rejoint, le 9 mai, l'arrière du front, au sud-est de Castelforte.

Non engagé dans la phase de percée de la ligne Gustav (bataille du Garigliano), le régiment est chargé d'exploiter vers Pico. Il débute son action le 15 mai et, le 16 mai, tandis que le 2^e bataillon participe activement à la réduction du verrou du Colle la Bastia avec le 3^e RTA, le 3^e bataillon chasse les Allemands du Monte Fammera. Le 17 mai, le 1^{er} bataillon dépasse le 3^e bataillon sur le Monte Fammera et s'empare du village d'Espéria où les Allemands, pris de vitesse, n'ont pas eu le temps d'organiser une défense sérieuse. Il est rejoint par le 2^e bataillon venu par l'est.

Continuant sa progression par la montagne, le régiment s'empare des hauteurs au sud de San Oliva, le 18 mai, et arrive en vue de Pico le 20 mai. Le 21 mai, le 1^{er} bataillon s'empare de Pico après de durs combats de rues. Le 22 mai, l'ennemi réagit très violemment. Il attaque le 1^{er} bataillon dans Pico, l'obligeant à se replier, et pilonne le 3^e bataillon qui s'est emparé des hauteurs à l'ouest de Pico. Le 23 mai, les Allemands contre-attaquent le 3^e bataillon sur ses positions et en récupèrent la partie est.

Le 24 mai, profitant du décrochage allemand dans la plaine de Pico, le régiment reprend sa progression et atteint le Liri, le 26 mai, à Falvaterra. Restant sur les positions atteintes jusqu'au 28 mai, il vient ensuite stationner dans la région de Pico jusqu'au 2 juin. Le régiment reprend sa progression le 3 juin à partir de Valmontone et atteint, le 4 juin, la région de Palestrina.

Pour rappeler cette brillante mais très dure campagne de printemps entre Castelforte et le Liri, le régiment reçoit une dixième inscription sur son drapeau.



Campagne d'été, 10 juin au 4 juillet 1944

Après quelques jours de repos dans les environs de Rome, le régiment vient relever les Américains à Tuscania, le 9 juin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 10 au 13 juin, il progresse jusqu'à la route 74 face à un ennemi accrocheur et menant un combat retardateur efficace qui rend l'avance difficile et coûteuse en vies, chaque bouchon, chaque verrou devant être manœuvré ou réduit de haute lutte.

Du 14 au 19 juin, seul le 3^e bataillon continue sa progression au nord de la route 74. Mis à disposition du groupement Guillaume, il quitte le 16 juin Pitigliano et s'infiltrant au travers des lignes ennemies, il arrive à Monticello le 19 juin.

Le 21 juin, les 1^{er} et 2^e bataillons remontent en ligne et relèvent le 4^e RTT sur la rive sud de l'Orcia. Le 22 juin, ils arrivent à franchir l'Orcia et tiennent une petite tête de pont où, matraqués par l'artillerie adverse et dans l'impossibilité de progresser, ils se cramponnent jusqu'au 24 juin.

Le 25 juin, l'ennemi s'étant replié, la progression reprend. L'Ombronne est atteint le 27 juin puis franchit le lendemain. Le 28 juin en fin d'après-midi, le 2^e bataillon est arrêté devant Murlo par une forte résistance dont il ne vient définitivement à bout que 30 juin matin. Le 1^{er} juillet, le 1^{er} bataillon s'empare de Radi. Le 2 juillet, le 2^e bataillon poursuit seul en direction de Sienna où il est bloqué toute l'après-midi par la dernière ligne de résistance adverse en avant de la ville. Le 3 juillet avant le lever du jour, constatant que l'ennemi a évacué la position et la ville, le bataillon entre dans Sienna à l'aube.

Entre le 6 et le 10 juillet, le régiment regroupé fait mouvement dans la région de Teano. Le 8 août, il embarque à Tarente à destination de la Provence.

3. Campagne de Libération de la France, 16 août 1944 au 13 mars 1945

Le 7^e RTA débute ses opérations de débarquement dans la baie de Saint-Tropez le 16 août 1944 dans la nuit, puis se regroupe à l'ouest de Cogolin.

Le 19 août, le 3^e bataillon, transporté à l'ouest de Signes, commence sa progression en direction d'Aubagne. Le 20 août, il participe à la prise du carrefour du Camp puis occupe Cuges-les-Pins avant d'être arrêté au col de l'Ange par les premières défenses ennemies qui sont détruites par le CC 1. Le 21 août, il déborde Aubagne par le nord et s'empare d'Allauch.

Bataille de Marseille, 21 au 28 août 1944

Le 22 août, le 1^{er} bataillon participe à la réduction des dernières résistances d'Aubagne puis progresse vers Marseille où la résistance adverse se durcit vers Saint-Junien. Le 3^e bataillon continue aussi sa progression vers Marseille et arrive au contact de la forte position allemande du carrefour de la Rose. Pendant ce temps, le 2^e bataillon transporté jusqu'à Mimet entame la traversée du massif de l'Etoile. Le 23 août, le 1^{er} bataillon pénètre dans Marseille et atteint le Vieux Port tandis que le 3^e bataillon réduit les résistances de La Rose et de Saint-Jérôme. Le 2^e bataillon descendu du massif de l'Etoile, marche sur les faubourgs nord et attaque les défenses du Foresta et de Saint-Antoine. Le 24 août, au nord le 2^e bataillon continue le siège du Foresta ; au centre le 3^e bataillon progresse jusqu'à la gare Saint-Charles et fait face aux défenses du Racati et du Canet. Le 25 août, tandis que la situation devant les 2^e et 3^e bataillons n'évolue pas, le 1^{er} bataillon obtient la reddition de la garnison de Notre-Dame de la Garde. Les 26 et 27 août, pas de changement pour les 2^e et 3^e bataillons. Le 1^{er} bataillon nettoie la partie au sud du Vieux Port et entre Notre-Dame de la garde et la corniche. Le 28 août à 08h00, le



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

commandement allemand capitule et les différents ouvrages aux mains des Allemands se rendent progressivement dans la journée.

Ce beau fait d'armes vaut au régiment une deuxième citation à l'ordre de l'armée sur sa croix de guerre 1939-1945 et sa onzième inscription au drapeau.



De la Provence au Jura, 7 au 30 septembre 1944

Resté jusqu'au 6 septembre dans la région de Marseille, le régiment rejoint la division le 9 septembre et relève le 3^e RTA dans le secteur de Pierrefontaine. Les 13, 14 et 15 septembre, le 1^{er} bataillon a plusieurs accrochages sérieux avec les Allemands dans la région d'Autrechaux, solidement tenue. Relevé le 30 septembre, le régiment fait mouvement sur la région de Port-sur-Saône.

Bataille des Vosges, 1^{er} octobre 1944 au 4 janvier 1945

Bataille de la Moselotte, 4 au 19 octobre

Arrivé dans la nuit à Rupt-sur-Moselle, le régiment est engagé, le 4 octobre, dans la conquête des crêtes au nord-est de la coupure. Le 5 octobre, le 1^{er} bataillon ne peut s'emparer de son objectif (ferme la Vrille, les Fraiteux) fortement tenu par les Allemands. Le 6 octobre, avec le 3^e bataillon poussé la veille sur sa droite, le 1^{er} bataillon tente sans succès de s'emparer de la crête. Le 7 octobre, la situation n'évolue pas devant le 1^{er} bataillon alors que le 3^e bataillon s'empare du col du Broché. Aucun changement le 8 octobre.

Le 9 octobre, ayant constaté que les Allemands commençaient à décrocher, le régiment exploite immédiatement en direction de la Moselotte atteint dans la soirée. Le 10 octobre, les 1^{er} et 3^e bataillons franchissent en force la rivière et créent chacun une petite tête de pont à partir desquelles ils entament, le 10 octobre, la progression vers leur objectif respectif : la Tête du Saut et la Tête des Cerfs pour le 1^{er} bataillon, le Droit de Cornimont pour le 3^e bataillon. Le 12 octobre, le 3^e bataillon est sur son objectif et c'est seulement le 14 octobre que le 1^{er} bataillon, aidé par le 2^e bataillon venu de l'ouest, se rend maître du sien – la Winter Linie est percée.



Secteurs du Haut du Faing et de Rochesson, 27 octobre au 20 novembre

Retiré du front du 20 au 26 octobre, le régiment est réengagé, du 27 octobre au 20 novembre, dans le secteur du Haut du Faing tenu avec deux puis un seul bataillon. Du 6 au 20 novembre, le 2^e bataillon est engagé dans le secteur de Rochesson.

Prise des cols, 26 novembre au 1^{er} décembre

Le 25 novembre, un coup de main du 3^e bataillon en direction de Travexin montre que l'ennemi a décroché. Le bataillon poursuit jusqu'au-delà de Ventron sans rencontrer de résistance.

Après avoir été arrêté le 26 novembre à l'est de Ventron, le 3^e bataillon en tête retrouve une solide défense ennemie le 27 novembre à hauteur du col d'Oderen. Jusqu'au 30 novembre, le 3^e bataillon et le 2^e bataillon, à partir du 28 novembre, échouent dans leur tentative pour percer. Le 1^{er} décembre, le 1^{er} bataillon déborde largement par le nord, franchit la crête et atteint Bourbach ; les 2^e et 3^e bataillons trouvant le vide devant eux marchent sur Kruth.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la vallée de la Thur, 2 décembre 1944 au 2 janvier 1945

Du 2 au 5 décembre, le 1^{er} et le 2^e bataillon progressent légèrement au nord de Kruth mais ils sont arrêtés par la défense allemande à hauteur du Griebkopf. A partir du 7 décembre, le régiment prend une posture strictement défensive dans ce secteur.

Au Hohneck, 12 décembre 1944 au 10 janvier 1945

Le 11 décembre, le 3^e bataillon est transporté à Retournemer où il est mis à la disposition du 4^e RTT dont une compagnie est encerclée sur le sommet du Hohneck. Le 13 décembre, une première tentative pour dégager la compagnie échoue. Le 14 décembre, lors de la deuxième tentative, le bataillon arrive sur l'objectif pour constater qu'il est totalement aux mains de l'ennemi, la compagnie ayant cessé le combat le matin. Redescendu dans la vallée, le bataillon tient un secteur face au Hohneck jusqu'au 10 janvier 1945.

Bataille d'Orbey, 19 au 31 décembre

Transporté au village du Bonhomme le 18 décembre, le 2^e bataillon relève le 3/1^{er} RTA face à la cote 821 (nord Labaroche), dans la nuit du 19 au 20 décembre. Le 23 décembre, le bataillon attaque la cote 821 et s'en empare. violemment contre-attaqué le 24 décembre, il perd puis reprend la cote 821 et, dans l'après-midi, s'empare du col au sud. Le 27 décembre le bataillon relève le 3/3^e RTA sur les positions qu'il vient de conquérir : Le Cras, les fermes du Cras et Henzelle. Il conserve ces positions malgré les réactions ennemies jusqu'à sa relève le 30 décembre.

L'ensemble des engagements conduits dans les Vosges par le régiment lui vaut une troisième citation à l'ordre de l'armée sur sa croix de guerre 1939-1945. Ils sont rappelés par sa douzième inscription au drapeau.



Défense de Strasbourg, 5 janvier au 13 mars 1945

Transporté dans la région de Strasbourg, le régiment y tient successivement des positions au nord puis au sud et de nouveau au nord de la ville. Entre le 20 février et le 1^{er} mars 1945, les bataillons sont progressivement relevés et passent leur matériel aux bataillons du 49^e RI qui remplace le régiment au sein de la 3^e DIA.

Le 13 mars, le régiment est complètement retiré du front. Il est de retour en Algérie en avril 1945.

1946-1962 ; les guerres de décolonisation

Le 7^e RTA met sur pied, entre mars 1947 et mai 1951, trois bataillons de marche pour l'Indochine. Il met aussi sur pied, en mai 1947, un bataillon de marche pour Madagascar. Enfin le régiment est engagé au complet en Indochine d'octobre 1953 à janvier 1955.

De retour d'Indochine, le régiment est engagé au complet dans la guerre d'Algérie.

1. Madagascar, 2^e BM/7^e RTA, juillet 1947 à avril 1950

En mai 1947, le 1/7^e RTA alors en garnison à Mayence, est désigné pour aller à Madagascar. Il devient le 2^e bataillon de marche du 7^e RTA (2^e BM/7^e RTA) le 1^{er} juillet. Embarqué à Marseille à bord du « Pasteur », le 10 juillet, il débarque à Tamatave, le 26 juillet.

Il assure la pacification des régions de Mandjakandriana, Anjozorobé, Fody, Beparasy et Moyen Mangoro. Il est cité à l'ordre de l'armée pour son action.

Relevé par le 3^e BM/2^e RTA, il quitte l'île en avril 1950.

2. Guerre d'Indochine, 26 mars 1947 au 7 janvier 1955

2.1. BM/7^e RTA, 26 mars 1947 au 7 août 1949

Le bataillon de marche du 7^e RTA (BM/7^e RTA) est formé à Trèves en février 1947 à partir du 3^e bataillon. Embarqué à Toulon le 3 mars, il débarque le 26 mars à Saïgon.

A son arrivée en Cochinchine, le BM/7^e RTA est engagé dans le secteur de Mytho et de Ba Tri où il reste jusqu'au 25 avril. Début mai, il est engagé dans la Plaine des Joncs. Le 19 mai, il vient dans le secteur autonome de Ben Tre où, jusqu'en janvier 1948, il participe activement à la pacification de ce secteur. Désigné ensuite comme unité de réserve générale, il est engagé notamment dans l'opération VEGA, du 14 au 19 février, dans la région de Sadec, les 24 et 25 février, et le 26 juillet.

En août et septembre, il participe au Cambodge à la pacification de la région de Siem Reap.

De retour en Cochinchine en octobre, il tient le secteur de Thu Dau Mot jusqu'au début juillet 1949. Relevé par le 2^e BM/3^e RTA, il participe encore à deux opérations avant son rapatriement : du 22 au 26 juillet, au nord de Tay Ninh et, du 30 juillet au 1^{er} août, dans la partie ouest de la Plaine des Joncs.

Rapatrié le 7 août 1949 sur l'Algérie, il débarque le 23 septembre 1949 à Alger où il est dissous sur place.

DEUX FOIS CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE, LE BM/7^e RTA EST TITULAIRE DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA CROIX DE GUERRE DES TOE.

2.2. 4^e BM/7^e RTA, 25 août 1949 au 1^{er} octobre 1954

Le 4^e bataillon de marche du 7^e RTA (4^e BM/7^e RTA) est formé en juin 1949 à Trèves à partir du 2^e bataillon. Embarqué le 6 août 1949 à Mers-el-Kebir, il débarque à Haiphong le 25 août 1949.

Appartenant au groupe mobile nord-africain, le bataillon vient cantonner dans la région d'Haiduong

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Dans le delta tonkinois, octobre 1949 à juillet 1951

Jusqu'au printemps 1950, le bataillon est engagé avec le GMNA dans les opérations visant à nettoyer le delta : ANTHRACITE du 15 au 20 octobre, DIABOLO du 22 décembre au 20 janvier 1950, TONNEAU du 8 février au 1^{er} mars, QUADRILLE du 6 au 9 mars, DANAE du 1^{er} au 20 avril.

- Annam, 2 mai au 20 juin 1950

Quittant provisoirement le GMNA, le bataillon rejoint l'Annam dans les régions de Quang Tri et Dong Hoi, au nord de Hué. Du 20 au 24 mai, il est engagé dans l'opération PAGODON.

- En moyenne région, août 1950 à février 1951

De retour au Tonkin à la fin du mois de juin 1950, le bataillon participe en juillet, avec le GMNA, au nettoyage de la région du canal de Phu Ly

Au début du mois d'août 1950, il fait mouvement vers la Moyenne région, au nord d'Hanoï où il participe à plusieurs opérations : CHRYSALIDE du 21 au 31 août, PHOQUE du 29 septembre au 2 octobre, INTERMEDE du 5 au 8 décembre puis GANTELET du 12 au 15 décembre.

Du 14 au 17 janvier 1951, avec le GM 1⁵, il concourt à arrêter l'attaque des divisions 308 et 312 sur Vinh Yen.

- Dans le delta tonkinois, mars à octobre 1951

De retour dans le delta, le bataillon est engagé avec le GM 1 dans une série d'opérations visant à nettoyer cette zone de la présence vietminh : MEDUSE du 19 avril au 3 mai, REPTILE du 5 au 9 mai, BATAILLE DU DAY du 28 mai au 4 juin, CITRON du 25 au 28 septembre puis MANDARINE du 1^{er} au 12 octobre.

- Dans le secteur de la Rivière Noire, novembre 1951 à février 1952

Le bataillon participe dans ce secteur avec le GM 1 à l'ensemble de la bataille d'Hoa Binh qui comporte : la bataille de la Rivière Noire de novembre 1951 à janvier 1952, la bataille de la RC 6 en janvier et l'évacuation d'Hoa Binh en février.

- Dans le delta tonkinois, mars à septembre 1952

De retour dans le delta le 25 février, le bataillon est engagé avec le GM 1 :

- En mars et avril de part et d'autre du Fleuve Rouge dans les opérations AMPHIBIE, 10 au 25 mars, et MERCURE, 25 mars au 12 avril ;
- En avril au sud de Bac Ninh, opération TURCO du 19 au 27 avril ;
- En mai et juin le long de la RC 1 dans les opérations KANGOUROU, 27 mai, ANTILOPE, 2 au 7 juin, et QUEUES D'ANTILOPE, 7 au 9 juin ;
- De fin juin à fin août sur la RC 5 dans les opérations BOLERO I, 27 juin au 14 juillet, puis BOLERO II et BOLERO III jusqu'au 25 août.

- Dans les trois régions, octobre et novembre 1952

Du 29 septembre au 2 octobre, le bataillon est dans la région de Phuc Yen. Le 9 octobre, il est amené dans la région de Ninh Binh où il participe aux opérations GAZELLE, 11 au 14 octobre, et BICHE, 16

⁵ Le GMNA est devenu le groupe mobile n° 1, le 1^{er} octobre 1950.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

au 27 octobre. Du 29 octobre au 16 novembre, il participe à l'opération LORRAINE dans la région de Thai Binh.

- Dans le delta tonkinois, novembre 1952 à novembre 1953

Quittant le GM 1 pour le GM 5, le 1^{er} décembre 1952, le bataillon participe à une série d'opérations de nettoyage dans le delta : BRETAGNE, 28 novembre au 31 décembre, ARTOIS, 20 au 24 janvier 1953, NORMANDIE, 26 janvier au 6 février, NICE I, 23 au 27 février, et NICE II, 28 février au 3 mars.

Après un bref intermède dans la région de la RC 6, où il participe à l'opération CORSE, les 16 et 17 mars, le bataillon revient dans le delta pour participer aux opérations HAUTES ALPES, du 29 mars au 15 avril, et CAMELIA, du 12 au 14 mai.

- Cambodge, juin à octobre 1953

Le bataillon y assure la sécurité des plantations d'hévéas.

- Tonkin, novembre 1953 au 1^{er} octobre 1954

A nouveau rattaché au GM 5 dans le secteur de Bac Ninh, le bataillon est engagé dans les opérations VENTOUX, du 21 au 28 novembre, et EPERVIER, le 9 décembre. Basculant ensuite dans le sud du delta, dans la région de Thai Binh, il participe aux opérations GERFAUT I, du 12 au 26 décembre, et GERFAUT II et III, du 2 janvier au 16 février 1954.

Du 1^{er} mars au 26 mai, il est dans le secteur de Ninh Binh. Amené sur la RC 5 dans la région de Nhu Kinh, il vient ensuite dans le secteur de Hung Yen du 17 au 27 juillet. Après un passage à Hanoi, le bataillon rejoint Haiphong où, le 1^{er} octobre 1954, il devient le 2/21^e RTA au Tonkin.

QUATRE FOIS CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE, LE 4^E BM/7^E RTA EST TITULAIRE DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA MEDAILLE MILITAIRE AVEC OLIVE AUX COULEURS DE LA CROIX DE GUERRE DES TOE.

2.3.5^e BM/7^e RTA, 3 mai 1951 au 15 mars 1954

Le 5^e bataillon de marche du 7^e RTA (5^e BM/7^e RTA) est mis sur pied à Trèves en mars 1951. Embarqué le 14 avril 1951 à Marseille, il débarque le 3 mai 1951 à Haiphong.

Le bataillon rejoint à son arrivée sur le théâtre le secteur des Sept Pagodes puis, à partir du début de l'année 1952, il est dans le secteur de Bac Giang.

Le 29 décembre 1953, le bataillon est aérotransporté sur le camp retranché de Dien Bien Phu où il organise le centre de résistance « *Gabrielle* », au nord de la cuvette. Le 14 mars 1954, il arrête l'attaque de deux régiments de la division 308. Le 15 mars, les mêmes adversaires renforcés par des troupes fraîches de la division 312 attaquent à nouveau la position tenue par le bataillon, qui est finalement submergé avant que l'élément de contre-attaque mis sur pied ne puisse arriver. 170 rescapés sur l'ensemble du bataillon arrivent à gagner le point d'appui « *Isabelle* » où ils cessent le combat le 8 mai.

LE 5^E BM/7^E RTA A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE (CITATION COLLECTIVE OBTENUE PAR LA GARNISON DE DIEN BIEN PHU).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2.4. 7^e RTA, 26 octobre 1953 au 7 janvier 1955

Parti de sa garnison de Coblenze en Allemagne, le 7^e RTA à trois bataillons embarque à Marseille les 1^{er}, 3 et 6 octobre 1953. Le régiment débarque à Tourane entre le 25 octobre et le 8 novembre.

Formant le groupe mobile n° 10, le régiment est engagé au nord de Hué, dans la région de Gio Linh : opération LILLE (1^{er} et 2^e bataillons), les 30 et 31 décembre ; opération QUIMPER (GM 10), le 3 janvier 1954.

Ramené sur Tourane, le régiment est ensuite regroupé à Nha Trang. Il participe à différentes phases de l'opération ATLANTE : du 13 au 18 janvier, opération CEVENNES dans la cuvette de Ninh Hoa ; du 20 janvier au 9 mars, phase ARETHUSE entre Ninh Hoa et Song Cau ; du 10 au 13 mars, phase AXELLE entre Song Cau et Qui Nonh.

Ramené à Tourane, il défend ce secteur jusqu'au 27 mai. Puis, ayant rejoint Dong Ha, le régiment participe à l'opération LOTUS, du 5 au 10 juin, dans la région de Gio Linh. Il est engagé ensuite dans le secteur de « La Rue Sans Joie » dans les opérations : FLAMBOYANT le 15 juin, MAGNOLIA les 18 et 19 juin, FRANGIPANE du 25 au 27 juin.

Ramené une nouvelle fois dans le secteur de Tourane menacé, il participe aux opérations : LEOPARD les 10 et 11 juillet, PANTHERE du 16 au 26 juillet.

Après le cessez-le-feu, à partir du 17 août, le régiment tient le secteur de Dong Ha jusqu'à fin novembre, puis il revient à Tourane en vue de son rapatriement.

Embarqué à Tourane le régiment quitte l'Indochine le 21 décembre 1954 (EM et 1/7^e RTA), les 3 (2/7^e RTA) et 7 janvier 1955 (3/7^e RTA) à destination de l'Algérie.

Le 7^e RTA est cité à l'ordre de l'armée. Les sacrifices consentis par le régiment et ses trois bataillons de marche pendant ces sept années de guerre sont rappelés au drapeau par une treizième inscription.



INDOCHINE 1947-1954

3. Guerre d'Algérie 1955-1962



AFN 1952-1962

Débarqué en Algérie entre le 8 janvier et le 11 février 1955, le 7^e RTA vient stationner à l'ouest d'Alger, entre Koléa et Tipaza. A partir du début du mois de mai 1955, il rejoint les Aurès.

3.1. Implantations successives du PC du régiment et des bataillons

PC du régiment

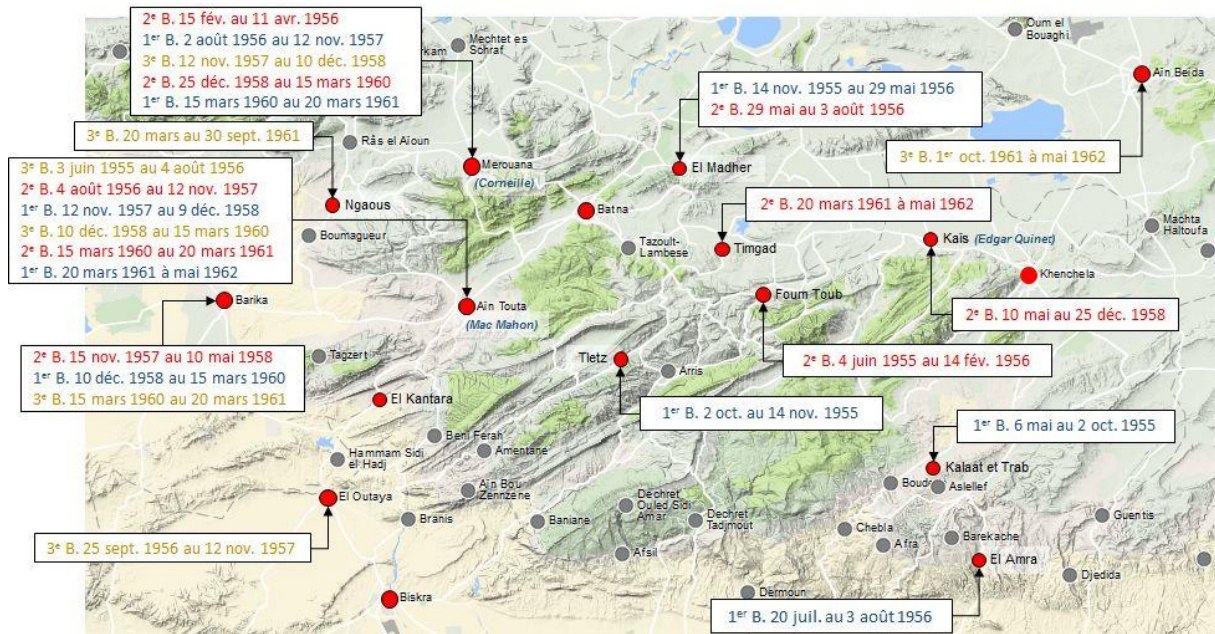
- Batna, mai 1955 à janvier 1957
- El Kantara, janvier 1957 à décembre 1958
- Mac Mahon, décembre 1958 à mai 1960
- Barika, juin 1960 à mai 1962

Le commando du 7^e RTA, créé en 1956, cantonne à proximité du PC.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Bataillons



3.2. Synthèse des engagements du régiment et des bataillons

Durant tout son temps de présence, le régiment et ses bataillons ont eu une activité opérationnelle très soutenue relatée en détail dans le fascicule sur le 7^e RTA en Algérie. Les éléments précisés ci-après sont donc volontairement très synthétiques.

Nombre d'opérations conduites par année par les bataillons

	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961-1962
1 ^{er} bataillon	24	20 (1)	83 (13)	120 (35)	89 (55)	96 (47)	76
2 ^e bataillon		7 (1)	70 (22)	85 (8)	139 (40)	85 (44)	
3 ^e bataillon		19 (1)	67 (20)	107 (25)	117 (57)	52 (43)	

Notas : entre (x), le nombre d'opérations conduites par le bataillon aux ordres directs du régiment. Je n'ai que des renseignements globaux pour le 2^e semestre 1955 et pour la période de janvier 1961 à mars 1962.

Ce sont pour la majorité des opérations locales et/ou de secteurs d'une durée de 24 à 48 heures.

Le régiment a participé à quelques opérations d'envergure régionale dont :

- Opération POURSUITE, 30 et 31 mai 1957, dans le djebel Maklouf.
- Opération ETINCELLE, du 8 au 21 juillet 1959, dans le massif du Hodna.
- Opérations ARIEGE et CHARENTE, du 19 octobre à la fin décembre 1960, dans les secteurs de Barika, Corneille et Batna.

La fin du régiment, 1962-1964

Embarqué le 1^{er} juin 1962 à Bône, le 7^e RT rejoint Epinal sa nouvelle garnison.

Il y est dissous le 1^{er} juin 1964 et transformé en 170^e régiment d'infanterie.

Drapeaux du 7^e RTA⁶

Le régiment reçoit son **1^{er} drapeau** (1913-1931⁷) le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 7^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Présent au Maroc avec le 1^{er} bataillon en août 1914, le drapeau part en France avec le bataillon et devient le drapeau du 1^{er} RMZT jusqu'à ce que le régiment reçoive officiellement le sien en août 1915. Le drapeau est ramené à Constantine avec la croix de guerre avec palme gagnée en Belgique. Le 1^{er} avril 1922, il reçoit la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur gagnée par le 7^e RMTA et transmise au régiment. Ce drapeau a-t-il été modifié avant son reversement ?

Nota : le drapeau du 7^e RMTA reste au 35^e RTA pour lequel il est transformé en 1927. En 1928, à la dissolution du 35^e RTA, il est à nouveau transformé pour le 27^e RTA.

Le régiment reçoit son **2^e drapeau** en 1926 ou 1931 (*cf. renvoi 7*). Il porte les six inscriptions obtenues par le 7^e RMTA au titre de la 1^{re} guerre mondiale : ARTOIS 1915, CHAMPAGNE 1915, VERDUN 1917, SOISSONNAIS 1918, PICARDIE 1918, L' AISNE 1918, et les deux inscriptions⁸ obtenues au titre de l'héritage du 19^e RTA, attribué par décret du 4 avril 1930 : LEVANT 1920-1921, MAROC 1925-1926. Sur sa cravate sont accrochées la croix de la Légion d'honneur, la croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et une étoile de vermeil, la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec deux palmes obtenues par les bataillons du 19^e RTA au Levant et au Maroc (*cf. héritage du 19^e RTA ci-dessus*), la croix du mérite militaire chérifien, la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur.

Ce drapeau dit « drapeau de la revanche » est de tous les combats de la seconde guerre mondiale dans lesquels a été engagé le 7^e RTA : Tunisie, Italie, France. Il est réintégré à Vincennes en 1947.

Le **3^e drapeau** reçu par le régiment en 1947, porte en plus les quatre inscriptions attribuées au 7^e RTA au titre de la 2^e guerre mondiale : FONDOUK EL OKBI 1943, ROME 1944, MARSEILLE 1944, VOSGES 1944. Sur sa cravate, la croix de guerre 1939-1945 avec 3 palmes a été ajoutée. Sa fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur comporte maintenant deux olives : celle du bas avec la partie haute aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur et la partie basse aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 rappelle la fourragère gagnée par le 7^e RMTA pendant la 1^{re} guerre mondiale ; celle du haut, aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945, rappelle la fourragère gagnée au titre des combats de la seconde guerre mondiale.

En 1957, est ajoutée sur la soie l'inscription INDOCHINE 1947-1954 et sur la croix de guerre des TOE une troisième palme gagnée par le régiment sur ce théâtre.

⁶ Références

- Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».
- Document « 7^e régiment de tirailleurs algériens, un demi-siècle de gloire » rédigé par le colonel Marcel Le Guyader.

⁷ Référence document 7^e RTA, l'étude de la Sabretache donne 1926.

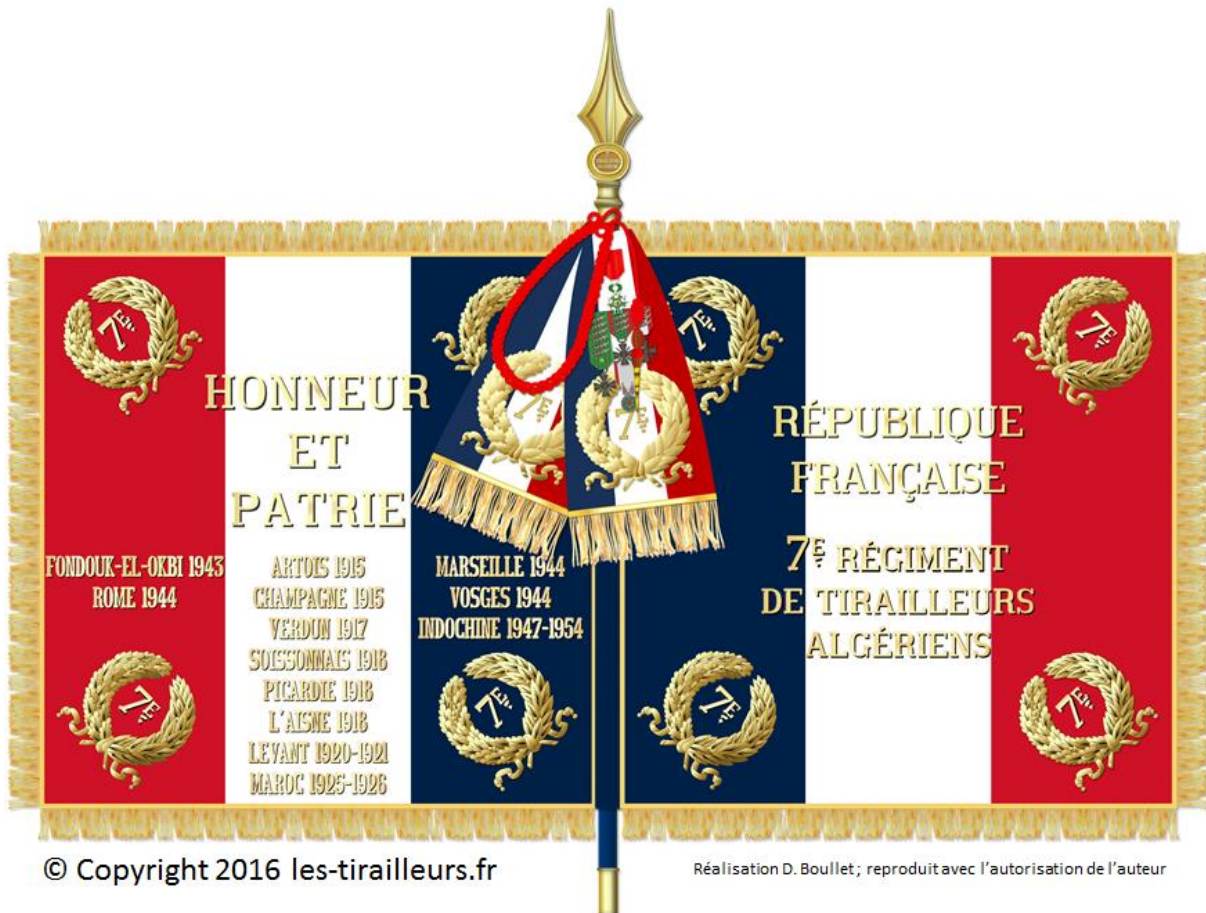
⁸ Dès la confection si 1931, ou ajoutées après si 1926.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Fatigué et usé, le troisième drapeau est reversé à Vincennes après la dissolution du régiment, le 1^{er} juillet 1964.

Un **4^e drapeau**, identique au précédent est réalisé postérieurement à la dissolution. Il porte toujours la mention « algériens » alors que le régiment était devenu 7^e régiment de tirailleurs le 1^{er} novembre 1958. Ce drapeau est actuellement exposé dans la salle d'honneur du 1^{er} régiment de tirailleurs, recréé en 1994 et gardien et héritier des traditions de tous les régiments de tirailleurs d'Afrique du Nord.

En 2004, l'inscription « AFN 1952-1962 » est octroyée au régiment. Celle-ci postérieure à la confection du dernier drapeau ne sera pas apposée sur la soie du drapeau.



Décorations et citations obtenues

1. Régiment

Attribution de la Légion d'honneur en date 5 juillet 1919 (JO du 8 juillet 1919, page 7009)

« Digne héritier des turcos de Wissembourg et Frœschwiller, unissant sous son drapeau les fils de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, image vivante de l'Afrique du Nord, venus se donner corps et âme à la même patrie.

En août 1914, aussitôt débarqués et lancés dans la bataille, les tirailleurs, sous les ordres du lieutenant-colonel Cros, retardent pied à pied la marche de l'envahisseur à la Fosse-à-l'Eau, Bertoncourt, Alincourt. En septembre, ils rejettent la garde impériale dans les marais de Saint-Gond, puis écrasent l'ennemi, contraint à la retraite, sous les murs du château de Mondement.

Le 9 mai 1915, en Artois, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, ils s'emparent de la cote 140, et, le 25 septembre, en Champagne, enlèvent brillamment les ouvrages ennemis au nord de Souain.

Le 11 juillet 1916, dans la Somme, ils se distinguent encore devant Belloy-en-Santerre.

En Champagne, le 17 avril 1917, ils s'emparent des formidables positions à l'est du mont Sans-Nom, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, qui, à Verdun, le 20 août, les lance à l'assaut des puissantes organisations fortifiées, qu'ils réduisent en faisant 1 100 prisonniers.

Au cours de l'épopée sublime de 1918, devant Villers-Bretonneux, ils enlèvent, le 26 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, les positions de Cachy.

Dans l'Aisne, le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, ils percent les lignes ennemies, progressant de 11 kilomètres, et font un grand nombre de prisonniers sur le même terrain où, les 29 et 30 mai, ils avaient soutenu des combats acharnés pour arrêter la marche de l'ennemi vers Compiègne.

Du 2 au 16 septembre, sous le même commandement, à Sorny et à Vauxaillon, ils bousculent, dans des conditions exceptionnellement dures, sur la ligne Hindenburg, les régiments allemands les plus réputés et progressent de plus de 7 kilomètres, préparant ainsi par leur héroïsme la marche sur Laon et la grande victoire. »

Citations attribuées au 7^e régiment de marche de tirailleurs durant la 1^{re} guerre mondiale

À l'ordre de l'armée

« Le 9 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain. S'y est énergiquement maintenu pendant deux jours, malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 104 de la 10^e armée, du 16 septembre 1915*)

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, le 25 septembre 1915, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi, à travers un terrain particulièrement difficile, avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné. » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée, du 30 janvier 1916*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

« Magnifique régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Schultz, de faire preuve, une fois de plus, de toute sa valeur offensive. Après une préparation minutieuse, dans laquelle Français et indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, le 20 août 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant les défenseurs à se rendre après vingt-quatre heures de lutte et capturant 1 100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons. » (*Ordre général n° 900 de la 2^e armée, du 30 septembre 1917*)

« Partiellement engagé, les 11 et 12 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque, le 26 avril, avec un allant remarquable, malgré de nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées. Privé d'une partie de ses cadres, n'en a pas moins poursuivi son avance. Arrêté par ordre dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur la position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 69 de la 1^{re} armée, du 14 juillet 1918*)

« Régiment d'attaque de premier ordre qui, pendant les journées du 29 au 31 mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent. Par sa vaillance, son endurance et son esprit de sacrifice, a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire et lui infligeant des pertes terribles. Le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant, après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers ; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ. Au cours des journées des 19 et 20 juillet, a accentué cette progression en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en n'abandonnant, malgré leur violence, aucune parcelle du terrain conquis. » (*Ordre général n° 343 de la 10^e armée, du 13 octobre 1918*)

« Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, été engagé du 2 au 16 septembre 1918, dans des conditions exceptionnellement dures. Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément. Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 3 officiers. A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 347 de la 10^e armée, du 10 novembre 1918*)

À l'ordre du corps d'armée

« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Schultz, a attaqué brillamment, le 17 avril, des positions ennemies puissamment fortifiées. Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé, puis a continué sa progression en capturant 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 236 du 17^e corps d'armée, du 17 mai 1917*)

Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 7^e RTA durant la seconde guerre mondiale

Campagne d'Italie, 1944

« Magnifique régiment qui, sous les ordres du colonel Chappuis, chef à l'âme ardente et au caractère tenace, s'est montré digne d'un passé légendaire.

Le 12 janvier 1944, dans une action hardie et opiniâtrement soutenue, s'est emparé du Monna Casale, clé de la position ennemie âprement défendue par un ennemi qui a lancé trois furieuses contre-attaques sur le premier objectif.

S'est ensuite emparé du Passero et a rejeté le 15 janvier 1944, après un combat sanglant, un adversaire brave et déterminé au-delà du Rapido.

Sans se laisser désespérer par la résistance ennemie sur le Carella, a épaulé, dès le 27 janvier 1944, le 4^e RTT sur la position clé du Belvédère, repoussant les furieuses contre-attaques ennemies, s'accrochant avec détermination au terrain conquis et progressant héroïquement avec une énergie farouche malgré les pertes subies et la fatigue d'une bataille de trois semaines dans un pays des plus difficiles.

A capturé de nombreux prisonniers et un important matériel. » (*Ordre général n° 096/1/D du 25 mars 1944*)

Campagne de libération de la France, 1944-1945

« Magnifique régiment, héritier des plus belles traditions de l'armée d'Afrique, sous les ordres de son chef, le colonel Chappuis, vient de prendre une part capitale dans les opérations qui ont amené la libération de Marseille.

Engagé dans la région d'Aubagne le 20 août 1944, contre un ennemi encore solide et combatif, grâce à une audacieuse et habile manœuvre, a réussi à trouer son dispositif, en n'hésitant pas à escalader les massifs difficiles du Plan de l'Aigle et de la Grande Etoile.

Faisant preuve d'une très belle endurance, malgré l'ennemi, a poussé sans désespérer sur Marseille, dont il a été le premier à atteindre les faubourgs à Camoins, à la Valentine et à la Rose. Le 23 matin, s'est jeté seul dans la ville défendue par une garnison forte d'une dizaine de milliers d'hommes. A mené courageusement et méthodiquement un difficile combat de rues traquant sans arrêt l'ennemi et l'acculant au port.

A capturé de très nombreux prisonniers et un important matériel. » (*Décision n° 158 du 21 novembre 1944*)

« Glorieux régiment qui, après s'être distingué en Tunisie, en Italie et dans les combats de Marseille, prend une part non moins glorieuse à une dure campagne d'hiver dans les Vosges et en Alsace.

Le 4 octobre 1944, se heurtant dans la forêt de Longegoutte à un ennemi particulièrement mordant, le régiment, animé par la ténacité de son chef, le colonel Chappuis, bouscule l'adversaire en sept jours de combats acharnés et malgré de furieuses contre-attaques, le rejette au nord de la Moselotte, libère Saulxures et Bamont le 11 octobre et s'empare de la Tête des Cerfs le 14.

Après avoir tenu dans des conditions particulièrement difficiles le Haut du Faing, le 7^e RTA, qui est passé sous les ordres du colonel Goutard, chef de guerre possédant les plus belles qualités de valeur morale et d'abnégation, se lance ardemment dans la bataille pour les cols des Vosges.

Du 25 novembre au 1^{er} décembre 1944, bouscule la résistance opiniâtre de l'ennemi dans la vallée de Ventron, s'empare de l'important passage du col d'Oderen et ouvre ainsi à la division la route d'Alsace.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Descendant ensuite hardiment dans la vallée de la Thur, libère le village de Kruth et pousse ses avant-gardes jusqu'à proximité immédiate de l'ennemi retranché sur la route des crêtes. Le 30 janvier 1945 achève, avec la même ardeur, le nettoyage de la tête de pont allemande au sud de Strasbourg, et atteint le Rhin sur toute l'étendue de son secteur.

Au cours de toutes ces opérations a fait de nombreux prisonniers et capturé un important matériel. »
(*Décision n° 594 du 3 avril 1945*)

Citation à l'ordre de l'armée attribuée au 7^e RTA durant la guerre d'Indochine

« Magnifique régiment au passé déjà lourd de gloire qui, de novembre 1953 au 1^{er} août 1954, n'a cessé de se distinguer brillamment au cours de toutes les opérations importantes du Centre Vietnam.

Lancé dans le combat dès son débarquement dans le secteur de Tourane, puis dans celui de Quang Tri, prend une part prépondérante à l'assainissement de ces régions.

Du 20 janvier au 9 mai 1954, est le fer de lance de l'opération ATLANTE. Poursuivant sans désespérer sa progression, malgré les nombreuses réactions adverses, les pièges et les mines innombrables, est le principal artisan de la libération de Phu Yen et du sud de Binh Dinh. Fait particulièrement preuve de ses belles qualités guerrières le 20 janvier au col Babonneau, le 12 mars au col de Ca Mong, bousculant irrésistiblement l'adversaire après lui avoir infligé plus de 400 tués, capturés plus de 1 000 prisonniers et saisi un important matériel.

Engagé à nouveau dans le secteur de Tourane et Quang Tri, mène jusqu'au 1^{er} août 1954 une suite ininterrompue d'opérations, face à un adversaire mordant et tenace qui faisait peser sur ces régions une menace grandissante. Réussit au prix de pertes sévères à lui imposer sa loi, notamment au cours des opérations MAGNOLIA (18 au 20 juin) et PANTHERE (15 au 25 juillet).

A fait preuve en toutes circonstances d'un allant et d'une volonté de vaincre, dignes des plus belles traditions de l'armée d'Afrique. (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955*)

2. Bataillons⁹

2.1. 1^{re} guerre mondiale

4^e bataillon (7^e RMTA) pendant la 1^{re} guerre mondiale, citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du commandant des Garniers, s'est porté à l'attaque des ouvrages allemands organisés fortement, les a enlevés d'un élan irrésistible, poursuivant l'ennemi énergiquement jusqu'à l'objectif fixé, malgré des feux violents de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 4/R du 2^e corps d'armée colonial, du 22 octobre 1915*)

8^e bataillon (7^e RMTA) pendant la 1^{re} guerre mondiale ; citation à l'ordre de la division

« Bataillon de nouvelle formation, s'est de suite montré l'égal de ses aînés et a pris une large part des succès remportés par le 7^e régiment de marche de tirailleurs algériens, au cours des opérations du 2 au 16 septembre 1918. » (*Ordre général n° 195 de la 1^{re} division marocaine, du 25 novembre 1918*)

⁹ Concernant les citations obtenues durant la 1^{re} guerre mondiale, ne sont mentionnées que celles des unités appartenant au 7^e RTA. Les citations des autres unités du 7^e RMTA n'appartenant pas au 7^e RTA apparaissent dans les fascicules des historiques des régiments concernés (2^e, 5^e et 6^e RTA).

2.2. Maroc 1925

1^{er} bataillon ; citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon remarquablement entraîné et instruit qui, sous le commandement du capitaine Gueninchault, s'est distingué dans tous les combats où il a été engagé en été 1925 sur le front nord marocain, en particulier : le 20 juillet à Sidi Bou Allal et Ouled Yacoub ; du 28 juillet au 4 août dans les opérations contre les Oulez Zbair, les 17 et 18 août à Chof Bou Rokba. A exécuté au cours de ce dernier engagement une manœuvre débordante des plus heureuses, qui a grandement contribué au succès de la journée. » (*La France Militaire du 17 janvier 1926*)

2.3. 2^e guerre mondiale

2.3.1. Campagne de Tunisie

1^{er} bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon, à hauteur des plus belles traditions des tirailleurs. Sous les ordres du chef de bataillon Pichot a su prendre, dès le début des opérations en Tunisie, l'ascendant sur l'ennemi en lui arrachant de haute lutte la position importante du Faïd (2, 3 et 4 décembre 1942).

Est ensuite venu par alerte, le 3 janvier 1943, organiser en plein combat une position très aventureuse devant Fondouk-el-Okbi.

Par sa volonté et le mordant de l'une de ses compagnies, a largement contribué à reprendre à l'adversaire l'observatoire de la cote 354 (16 janvier 1943).

Continue à se maintenir depuis des semaines au contact de l'ennemi auquel ses patrouilles audacieuses, de nuit et de jour, ne laissent aucun répit. »

2.3.2. Campagne d'Italie, 1944

2^e bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Lahache, depuis le début de la campagne d'Italie, a fait preuve d'un allant admirable et des plus belles qualités manœuvrières.

S'est particulièrement distingué, les 15 et 16 mai 1944, aux combats du môle de La Bastia, s'accrochant à un terrain très difficile, repoussant deux puissantes contre-attaques ennemies. Reprenant l'offensive, a bousculé les défenses allemandes jusqu'à Esperia, capturant 250 prisonniers, dont 10 officiers, s'emparant d'un important matériel.

Les 19 et 20 mai, poursuivant son magnifique élan, a enfoncé la ligne « Hitler » en conquérant la cote 410, et repoussant l'ennemi au-delà du Secco, lui capturant encore 50 prisonniers et un important matériel, faisant de nouveau la plus belle preuve de courage et d'esprit de sacrifice. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

3^e bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon qui, le 12 janvier 1944, à l'attaque du Monna Casale, a fait preuve des plus hautes qualités militaires.

Après avoir enlevé de haute lutte, à l'aube, les jumelles du Monna Casale, en a été rejeté trois fois par des contre-attaques, et les a reprises quatre fois, sous le commandement du capitaine Gobillot qui en avait pris le commandement dès que le commandant de cette unité avait été grièvement blessé au début de l'action. Après des corps à corps farouches, qui durèrent toute la matinée et une partie de l'après-midi, a fini par anéantir ses adversaires, auxquels, exaspéré par la mise hors de combat de presque tous ses officiers, il ne fit pas de quartier. Enfin, après neuf heures d'une lutte épique, a rassemblé ses dernières forces pour un suprême assaut, et, balayant devant lui les débris de l'ennemi,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

a emporté le sommet du Monna Casale, amenant ainsi dans ce secteur du front d'Italie, l'écroulement de la défense ennemie. » (*Ordre général n° 057/D du 26 février 1944*)

2.3.3. Campagne de libération de la France, 1944-1945

2^e bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui, sous l'impulsion de son chef, le commandant Bié, n'a cessé de se distinguer depuis le débarquement en France par son ardent esprit offensif.

A Marseille, attaquant sans appui d'artillerie, il enlève de haute lutte les défenses nord de la ville âprement défendues.

Dans les Vosges, il fait tomber les dernières défenses du col d'Oderen par une large manœuvre de débordement, dans un terrain boisé et montagneux, luttant pied à pied contre un ennemi fortement organisé. Engagé dans la bataille d'Orbey, le 24 décembre, il reçoit la mission de reprendre la cote 821 qui domine nos positions. Après une courte préparation de mortiers, les voltigeurs des 6^e et 7^e compagnies partent à l'assaut en chantant, chargent au pas de course, surprenant l'ennemi qui est détruit ou capturé et s'emparent de neuf mitrailleuses.

Pendant cinq jours, sous un bombardement d'artillerie, le bataillon maintient ses positions et repousse trois contre-attaques furieuses, faisant preuve au cours de tous ces combats des plus belles qualités de mordant et de ténacité. » (*Ordre n° 749 du 22 mai 1945*)

2.4. Madagascar, 1947-1950

2^e bataillon de marche du 7^e RTA, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité de tirailleurs algériens qui, sous les ordres du chef de bataillon Autrand, s'est brillamment distinguée du 27 juillet 1947 au 20 juin 1948, notamment dans la pacification des régions de Mandjakandriana, Anjozorobé, Fody, Beparasy et Moyen Mangoro.

Grâce à l'allant et à l'audace inlassable de ses cadres et de ses hommes, alliés à un sens politique très sûr, le 2^e bataillon de marche du 7^e régiment de tirailleurs algériens a obtenu 50 000 soumissions, tout en créant 200 kilomètres de pistes, 400 mètres de pont et en rétablissant plus de 300 villages.

A su faire rayonner le prestige de la France et rétablir le calme et la confiance dans une région troublée par plus d'une année d'insurrection. » (*Décision n° 83 du 19 octobre 1948, publiée au JO du 22 octobre 1948*)

2.5. Indochine, 1947-1954

BM du 7^e RTA, citations à l'ordre de l'armée

① « Unité d'élite qui, sous les ordres du capitaine Chevallier, a, depuis son débarquement en Extrême-Orient, pris une part importante aux opérations d'envergure menées sur l'ensemble du territoire de la Cochinchine et obtenu de magnifiques résultats dans l'œuvre de pacification de la province de Bentré.

Du 12 septembre 1947 au 25 avril 1948, a mené une série de combats toujours victorieux et infligé de lourdes pertes aux rebelles en personnel et en armement. S'est particulièrement distingué au cours des actions offensives menées au Rach Sau le 3 novembre 1947, à Thanh Trieu le 3 janvier 1948, à Chau Moi le 7 janvier 1948, à Bang Tra le 13 janvier 1948, au Rach Cai Mit les 24 et 25 février 1948.

S'est à nouveau couvert de gloire au combat du Rach Tra le 26 juillet 1948 où, par son ardeur combative, son esprit de sacrifice, sa discipline de feu, a réussi à encercler une bande rebelle bien armée et à l'anéantir après lui avoir fait subir des pertes sévères et lui avoir capturé son armement lourd.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Magnifique unité qui a su maintenir en Extrême-Orient les glorieuses traditions de bravoure des troupes algériennes. » (*Décision n° 83 du 19 octobre 1948, parue au JO n° 251 du 22 octobre 1948*)

② « Après s'être battu toujours avec succès dans la plupart des secteurs de Cochinchine et du Cambodge, le 1^{er} bataillon de marche du 7^e RTA, sous le commandement du chef de bataillon Chevallier a pris à son compte depuis octobre 1948, le sous-secteur de Cai Khé dans le secteur de Thu Dau Mot. Unité d'élite, s'est donnée toute entière à des missions obscures mais essentielles et permanentes de sécurité des voies de communication et des plantations. Grâce à son inlassable activité a pu, par ses patrouilles et reconnaissance lointaines, inventorier l'ensemble de son sous-secteur, détruisant les installations rebelles, capturant des armes et des prisonniers, un important matériel ainsi que des documents des forces rebelles de Song Bé.

Son action incessante a permis l'écoulement de plus de 18 000 camions de marchandises sur les routes de Loc Binh et de Dong Xoai et de 600 trains sur la voie ferrée en même temps qu'elle facilitait le transport normal de la production de caoutchouc du secteur.

Quelques jours avant son embarquement, a été volontaire pour effectuer deux opérations : l'une du 22 au 26 juillet 1949, dans la région forestière au nord de Tayninh, l'autre du 30 juillet au 1^{er} août 1949, à l'extrémité ouest de la Plaine des Joncs, sur les Rachs Tan Phu et Tan Than, au cours desquelles de nombreuses installations rebelles furent détruites et des quantités importantes de munitions récupérées.

Après un séjour de 27 mois en Indochine, le bataillon de marche du 7^e RTA a bien mérité et a maintenu intactes les magnifiques traditions des troupes du Constantinois. » (*Décision n° 52 du 26 septembre 1949, parue au JO n° 232 du 1^{er} octobre 1949*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 9 F DU 25 OCTOBRE 1950.

4^e BM du 7^e RTA, citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique bataillon de tirailleurs algériens qui, sous les ordres du chef de bataillon Voinot, n'a cessé depuis le 25 août 1949, date de son arrivée en Extrême-Orient, d'être engagé dans toutes les opérations de libération du delta u Tonkin : ANTHRACITE, DIABOLO, TONNEAU, QUADRILLE, DANAE, au cours desquelles il libéra en particulier les localités de Bui Chu, le 17 octobre, et de Hung Yen, le 22 décembre 1949.

Envoyé en Annam, il opère efficacement, du 2 mai au 20 juin 1950, dans les régions de Quang Tri et Dong Hoi. De retour au Tonkin, il nettoie au mois de juillet, la région du canal de Phu Ly. Enfin du 22 août au 2 septembre, il prend part à l'opération CHRYSALIDE. Au cours de ces différentes actions, il inflige des pertes sévères à l'adversaire : 794 tués dont plus de 400 réguliers, 979 prisonniers ; il récupère de nombreux dépôts et installations rebelles, dont une importante usine d'armement.

S'est particulièrement distingué dans la province de Thai Binh, lors de l'opération DANAE : le 3 avril 1950, sur le Song Thien Hung, il se heurte à deux bataillons des régiments 42 et 64 ; après deux combats consécutifs au cours desquels l'ennemi a 71 tués, le 4/7^e régiment de tirailleurs algériens contraint l'adversaire au repli ; les 8 et 9 avril, dans la même région, il rencontre à nouveau trois bataillons réguliers ; après des combats acharnés dans un terrain coupé de villages et de canaux, au cours desquels la localité de Mau Lam change de main trois fois, le 4/7^e RTA disloque complètement les unités adverses qui laissent 76 tués sur le terrain. Par le dynamisme et l'habileté manœuvrière de son chef et de ses cadres, la discipline et l'ardeur de ses tirailleurs, le 4/7^e RTA s'est imposé en Indochine

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

comme l'une des meilleures unités du corps expéditionnaire, digne des traditions militaires de l'armée d'Afrique. » (*Décision n° 39 du 13 janvier 1951, parue au JO du 21 janvier 1951*)

② « Magnifique bataillon de tirailleurs qui, sous les ordres du capitaine Guillon, s'est tout particulièrement distingué au cours des opérations CITRON et MANDARINE.

Dans la nuit du 25 septembre 1951, a pris un contact brutal avec des forces ennemies nombreuses, très bien armées et solidement retranchées dans la région de Phu Man (Tonkin). Manœuvrant habilement, a réussi à encercler l'adversaire. A repoussé victorieusement plusieurs contre-attaques au cours d'un combat de 18 heures qui est allé fréquemment jusqu'au corps-à-corps et a abouti à l'anéantissement de l'ennemi.

Le 6 octobre 1951, ayant reçu comme mission de s'emparer du pont de An Nu (Tonkin), s'est heurté à un solide bataillon VM. Pris sous le feu violent d'armes automatiques et de mortiers lui causant des pertes sérieuses, a vigoureusement contre-attaqué dégageant son flanc droit menacé, puis dans un assaut général, exploitant l'action des chars et de l'artillerie, s'est emparé de son objectif, contraignant l'adversaire à se replier en désordre et à laisser 90 cadavres sur le terrain. » (*Décision n° 49 du 3 janvier 1952, parue au JO du 10 janvier 1952*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 17 F DU 3 AVRIL 1952.

③ « Bataillon de tirailleurs algériens digne des traditions les plus glorieuses du régiment dont il est issu. Sous les ordres de son chef, le capitaine Biard, s'est affirmé au cours d'un an d'opérations comme un instrument de combat hors pair.

Sur la RC 6, s'est particulièrement distingué à l'occasion du dégagement de la route en s'emparant, par un audacieux coup de main, de la position clef de Ba Xet puis, lors du repli des troupes de Hoa Binh en couvrant par une série d'actions d'arrière-garde particulièrement audacieuses le franchissement de la Rivière Noire par les éléments amis.

Dans la province de Thai Binh, s'est emparé le 28 mars, au cours d'une progression meurtrière, de maison à maison, du centre fortifié de Duong Duong, réduisant toutes les résistances rebelles et causant au bataillon adverse plus de 150 pertes.

Dans la région de Bac Ninh, le 20 avril 1952, s'est lancé à trois reprises à l'assaut de puissantes organisations établies par le régiment 98 dans les villages de Trach Nhiet et Mo Dao, forçant l'ennemi au corps à corps dans ses blockhaus de lisière puis à l'intérieur des villages et s'emparant finalement de tous ses objectifs.

Dans la nuit du 20 au 21 avril, a brisé net la tentative de percée en force d'un bataillon, tuant une centaine de rebelles et capturant le PC de l'unité, son drapeau, plusieurs officiers et une centaine de soldats réguliers, préparant ainsi la voie à l'anéantissement du régiment 98, le 22 avril.

Au cours des opérations de pacification menées pendant les mois de juillet et août 1952 dans le Kinh Mon, le Thanh Ha et le Chi Linh, s'est encore fait remarquer par l'habileté et la vigueur de ses actions dans la poursuite des forces rebelles et la préparation de la pacification. » (*Décision n° 60 du 22 décembre 1952, parue au JO du 13 janvier 1953*)

Citation à l'ordre de l'armée du groupe mobile n° 1

④ « Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nord-africain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

2/1^{er} RTA ; 4/7^e RTA ; 2/6^e RTM ; GM 64^e RA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments renouvés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh. A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc. A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où, au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.

Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (*Décision n° 31 publiée au JO du 28 juin 1952*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA MEDAILLE MILITAIRE, AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 39 F DU 10 NOVEMBRE 1955.

5^e BM du 7^e RTA

Citation à l'ordre de l'armée de la garnison de Dien Bien Phu

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 parue au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 5/7^e RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954*)

3. Compagnies et autres unités¹⁰

3.1. 1^{re} guerre mondiale

10^e compagnie (3^e bataillon) du 1^{er} RMZT, citation à l'ordre du corps d'armée

« Dans la matinée du 23 juin (1915), la 10^e compagnie commandée par le sous-lieutenant Rouabi, étant chargée de protéger un mouvement de repli, s'élança à la baïonnette sur une ligne d'infanterie allemande qui, sortant d'un boyau, attaquait l'arrière-garde d'un autre bataillon. L'élan de la 10^e compagnie fut tel que les Allemands furent repoussés dans le boyau dont ils étaient sortis, poursuivis et complètement anéantis par les tirailleurs qui pénétrèrent à leur tour dans le boyau. » (*Ordre n° 157 du 20^e corps d'armée, du 30 juin 1915*)

14^e compagnie (4^e bataillon) du 7^e RMTA, citation à l'ordre du régiment

« Excellente compagnie qui, le 25 octobre 1917, dans un secteur difficile, après avoir subi un violent bombardement a, sous l'énergique commandement du capitaine Derôme, repoussé une troupe d'assaut ennemie, manifestant une fois de plus ses qualités de calme et de vigueur. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

15^e compagnie (4^e bataillon) du 7^e RMTA, citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité ; après s'être signalée en Champagne, a, le 20 août 1917, magistralement exécuté sa mission de nettoyage, puis montré à nouveau ses belles qualités de ténacité en gardant, sous une réaction violente d'artillerie et malgré des pertes élevées, la position qui lui avait été confiée. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

29^e compagnie (8^e bataillon) du 7^e RMTA, citation à l'ordre de la division

« Après les journées offensives des 2 et 3 septembre 1918, a, dans la nuit du 5 au 6, conquis avec une vigoureuse précision le tunnel de Vauxaillon, pris pied sur la croupe de Moisy, capturant 17 ennemis dont 2 officiers ; le 14, a conquis de haute lutte cinq lignes de tranchées fortement occupées, faisant 140 prisonniers, capturant des minenwerfer et des mitrailleuses, et, le 15, conservé le terrain conquis malgré une contre-attaque ennemie. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

30^e compagnie (8^e bataillon) du 7^e RMTA, citation à l'ordre de la division

« Le 3 septembre 1918, a mené, contre des mitrailleuses ennemies retranchées derrière des fils de fer, une lutte pied à pied et une manœuvre de débordement qui a contraint 85 ennemis à se rendre ; le 14 septembre, a enlevé de haute lutte cinq lignes de tranchées défendues par un puissant ennemi, lui faisant 120 prisonniers, récupérant des mitrailleuses et du matériel, et conservant ensuite tous les objectifs atteints, malgré la contre-attaque ennemie du lendemain. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

31^e compagnie (8^e bataillon) du 7^e RMTA, citation à l'ordre de la division

« Le 4 septembre 1918, a mené contre des mitrailleuses ennemies retranchées derrière de nombreux fils de fer une lutte pied à pied qui lui a permis d'atteindre ses objectifs. Rejetée deux fois par deux contre-attaques boches, est revenue à la charge avec une ténacité superbe qui lui a permis de reprendre la presque totalité de ses objectifs ; le 14 septembre, a enlevé de haute lutte cinq lignes de tranchées défendues par un puissant ennemi, lui faisant 135 prisonniers et conservant ensuite tous les

¹⁰ Même remarque que pour les bataillons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

objectifs atteints, malgré la contre-attaque ennemie du lendemain. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

8^e compagnie de mitrailleuses (8^e bataillon) du 7^e RMTA, citation à l'ordre de la division

« Les 2, 3, 4, 5 et 6 septembre 1918, a secondé avec une vigueur et un courage entraînants l'action offensive des compagnies du 8^e bataillon ; le 14, a pris part à un assaut profond à travers cinq lignes de tranchées fortement tenues, contribuant ainsi à la capture de plus de 400 prisonniers et causant à l'ennemi, en fin d'objectif, des pertes marquées. » (*Ordre général n° 194 de la 1^{re} division marocaine, du 23 novembre 1918*)

Peloton de pionniers du 7^e RMTA, citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 avril 1917, sous le commandement du capitaine Baillat, commandant la CHR, dans un moment critique et dans les conditions les plus dangereuses, a assuré la liaison entre le régiment et un régiment voisin, en attaquant l'ennemi à coups de grenades et en contre-attaquant à la baïonnette. A enlevé une batterie ennemie comprenant quatre pièces de 77 et trois de 150. » (*Ordre général n° 829 de la 4^e armée, du 15 mai 1917*)

Groupe des téléphonistes du 7^e RMTA, citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du lieutenant Serrette et de l'adjudant Chastanet, groupe homogène composé d'éléments dont le courage, souvent mis à l'épreuve, fut particulièrement remarqué pendant la préparation et l'exécution du coup de main du 8 janvier 1918. Au cours de cette opération, dont la courte durée exigeait de la rapidité et de la décision, tous rivalisèrent de sang-froid et d'entrain pour établir derrière les vagues d'assaut une liaison téléphonique immédiate entre les commandants de compagnie et les chefs de bataillon. Malgré le bombardement qui coupa les lignes téléphoniques à plusieurs reprises, ils parvinrent à remplir dans de bonnes conditions leur mission qu'un feu intense de mitrailleuses rendait exceptionnellement périlleuse. » (*Ordre du régiment n° 14, du 25 janvier 1918*)

3.2. 2^e guerre mondiale

3.2.1. Campagne de Tunisie

2^e compagnie du 1^{er} bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Compagnie d'élite, sous le commandement du capitaine Lefebvre, a fait preuve, le 16 janvier 1943, lors de l'attaque de la cote 354, près du Fondouk-el-Okbi, des plus hautes qualités de courage et d'esprit de sacrifice. Chargée d'enlever un piton rocheux puissamment défendu par de nombreuses armes automatiques placées en casemates, s'est lancée à l'assaut sous leurs rafales avec un allant superbe. A pris pied sur le sommet et engagé avec l'adversaire enterré et abrité une lutte farouche à la grenade et au pistolet mitrailleur. Repoussée du sommet, est montée deux fois à l'assaut et l'a repris deux fois. A lutté trois quarts d'heure durant avec une obstination farouche. Ne s'est repliée qu'après avoir épuisé toutes les munitions et perdu la presque totalité de ses cadres. A rejoint nos lignes dans un ordre admirable et ramenant tous ses blessés. »

3.2.2. Campagne d'Italie, 1944

10^e compagnie du 2^e bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Compagnie superbe qui, le 12 janvier 1944 lors de la prise du Monna Casale a ajouté une page de gloire à l'épopée des tirailleurs algériens.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Rejetée par un bombardement sévère qui mit hors de combat tous ses officiers, de la jumelle Est qu'elle venait de conquérir, a été regroupée par son chef de bataillon qui lui dit « Vous n'avez plus d'officier pour vous commander, qu'importe, la 10^e compagnie n'en a pas besoin, reprenez vite cette crête. En avant ! » Entraînée alors par deux sergents indigènes, est repartie en avant, a repris son objectif pour la deuxième fois ; en fut chassée par une contre-attaque mais sans désespérer, est remontée une troisième fois à l'attaque. Ayant repris la jumelle et contre-attaquée à nouveau, toutes leurs munitions étant épuisées, ses tirailleurs ramassèrent des pierres et debout, farouches, attendirent à bonne portée les grenadiers allemands qu'ils refoulèrent à coups de pierres. Ravitaillée enfin en munitions, est repartie à l'attaque avec le reste du bataillon et, malgré la fatigue d'une lutte qui durait depuis neuf heures, a emporté dans un suprême élan le sommet du Monna Casale. (*Ordre général n° 032/D du 3 février 1944*)

7^e compagnie du 2^e bataillon, citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité qui s'était déjà distinguée pendant la campagne de Tunisie. Depuis le début de la campagne d'Italie a pris part aux combats du Casale et du Carella où elle fut constamment en tête du bataillon. Les 15 et 16 mai 1944 au Colle la Bastia, a participé pour une très large part à l'enlèvement de cette importante position, amenant la capture par le bataillon de 250 prisonniers dont 10 officiers. Du 17 au 20 mai, d'Espérai à Pico, a poursuivi l'ennemi sans relâche. Deux fois encerclée par celui-ci, s'est dégagée en lui infligeant de lourdes pertes. Le 13 juin, s'est emparée du village de Latera et des carrefours particulièrement importants. Le 30 juin, a pris les villages de Vescovado et de Murlo, faisant de nombreux prisonniers dont un officier. Le 2 juillet, s'est emparée d'un carrefour particulièrement important aux environs de Sienne. S'y est maintenue et a continué sa progression, permettant par son action incessante la prise de Sienne, le lendemain matin 3 juillet 1944. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

3.2.3. Campagne de libération de la France, 1944-1945

1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique compagnie, sous les ordres du lieutenant Pichavant, a fait preuve, au cours des combats qui se sont livrés dans les Vosges d'un courage, d'une volonté de vaincre et d'une opiniâtreté au-dessus de toute éloge.

Le 6 octobre 1944, chargée de s'emparer de la position de la Vrille, a réussi à atteindre cette position sans se laisser influencer par l'âpreté de la lutte et les pertes subies.

Le 8 octobre, poursuivant son avance, atteint le bois de Tonneux, pour la conquête duquel elle livre, du 8 au 11 octobre, un combat farouche, en contact étroit avec l'ennemi, dans un massif forestier touffu, ne laissant aucune visibilité et où l'ennemi était fortement organisé.

Du 12 au 14 octobre, à nouveau engagée dans la région de la Tête des Cerfs, reprend avec le même courage obstiné un combat acharné où, en raison du terrain escarpé et rocheux, de l'absence de vues due à la densité des bois et au brouillard, la lutte prend un caractère individuel et va jusqu'au corps à corps.

Malgré la perte des deux tiers de son effectif, mène le combat jusqu'au moment où, avec l'appui des unités voisines, elle impose à l'ennemi sa volonté de vaincre et obtient enfin une conclusion victorieuse. » (*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

Fourragères obtenues

Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre 1 F du 5 juin 1916, paru au journal officiel du 2 juillet 1916 (page 5831)

Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire

Ordre 103 F du 8 juillet 1918, paru au journal officiel du 29 juillet 1918 (page 6582)

Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur

Ordre 133 F du 4 novembre 1918, paru au journal officiel du 7 janvier 1919 (page 222)

Nota : seule la dernière est portée.

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945

Ordre du 18 septembre 1946

Liste des documents traitant du 7^e RTA présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1913-1914 ; 1919-1920 ; 1925.

Document traitant du 7^e RTA dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours du « 7^e régiment de marche de tirailleurs ».

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de Tunisie 1942-1943.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1943-1944.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du bataillon de marche du 7^e RTA à la campagne de Madagascar 1947-1950.

Document traitant de la participation des bataillons de marche du 7^e RTA et du régiment à la guerre d'Indochine 1947-1955.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1955-1962.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 3^e RTA : document traitant du 3^e RMTA dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 3^e bataillon).

Page du 1^{er} RMZT : document traitant de ce régiment dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation des 1^{er}, 3^e et 7^e bataillons).

Page du 31^e RTA : document traitant du 11^e RMTA dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation des 4^e, 9^e et 11^e bataillons).

Page du 15^e RTA : document traitant de la campagne du Maroc (participation des 12^e, 14^e et 15^e bataillons)

Page du 19^e RTA : documents traitant de la campagne d'Orient et de la campagne du Levant (participation des 1^{er}, 3^e et 7^e bataillons).

Page du 27^e RTA : documents traitant de la campagne d'Orient et de la campagne du Levant (participation des 4^e, 9^e et 11^e bataillons)

Page du 18^e RTA : document traitant de la campagne du Levant (participation du 16^e bataillon).

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, 1^{re} guerre mondiale, Orient, Tunisie, Italie 1943-1944, France 1944-1945, Madagascar 1947-1950, Indochine, Algérie.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains